

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2026

Edition Gros-de-Vaud – Venoge / N°99 / Journal des Eglises réformées romandes

Canicules, pollutions, catastrophes...
**Vivre sur une terre
inhabitable**

www.reformés.press

5

ACTUALITÉ

Les Eglises
réformées alliées
du féminisme ?

8

SOLIDARITÉ

Mieux comprendre
le système onusien

12

RENCONTRE

Anne Durrer, une
bâtiſseuse de ponts

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

7
A Kherson, les Eglises réinventent leur mission

8 SOLIDARITÉ

Mieux comprendre le système onusien

9 CULTURE

Le musée qui fait réfléchir sur l'argent

12 RENCONTRE

Anne Durrer, une bâtisseuse de ponts

14 DOSSIER LE PARADIS, C'EST ICI ?

16
L'habitabilité, bientôt une nouvelle valeur cardinale ?

17
Les coûts astronomiques du réchauffement climatique

18
A chacun de jouer son rôle d'influenceur

19
Disparition d'espèces : un deuil irréversible

20
Quand les Eglises protestent

23 RECHERCHE

Les prérequis pour le dialogue islamo-chrétien

25 VOTRE RÉGION

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Edifices religieux à l'honneur

BÂTIMENTS En septembre, l'Eglise protestante de Genève (EPG) participera pour la troisième fois aux Journées européennes du patrimoine, qui auront pour thème « En péril ? ». Une problématique qui a concerné plusieurs de ses édifices. Trois visites guidées de lieux seront proposées **les 12 et 13 septembre** : les chapelles du Grand-Lancy et d'Onex ainsi que le temple de la Fusterie. Une conférence fera par ailleurs un tour d'horizon du patrimoine protestant et des nombreux projets de préservation. ▲

NEUCHÂTEL

Partager sur des thèmes universels

LIEN La paroisse Val-de-Travers a lancé une double proposition de rencontres – en marchant ou au bistrot – pour aborder des sujets que tout le monde peut être appelé à vivre, avec la participation d'une personne qui témoigne. La pasteur Veronique Tschanz Anderegg l'intègre à une randonnée (**19 septembre**, « Vivre mieux avec moins. Comment se construire un avenir souhaitable ») alors que le pasteur Micha Weiss l'organise dans un café (« La parentalité. Naviguer entre idéal, réalité et incertitudes », le **5 septembre**). ▲

BERNE-JURA

La foi en signes

PONT Michael Porret n'avait rien d'un futur aumônier pour sourds et malentendants. Après un séjour au Brésil, il apprend pourtant la langue des signes puis rejoint la communauté de l'arrondissement. Son rôle : faire passer la foi autrement, en donnant aux mots une forme visible, concrète et accessible. Il est aussi brasseur et instructeur de parapente. Le fil rouge ? Le geste, la confiance et l'accompagnement. Son défi : rejoindre les jeunes sourds, davantage intégrés au monde entendant. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

La photo de couverture

La Terre (photo en une, 2018) et *Sommeil* (encre et aquarelle sur papier en pages 14-15, 2021) sont deux œuvres de l'artiste français Fabien Mérelle. Né à Fontenay-aux-Roses en 1981, il vit et travaille à Tours. Diplômé en 2006 de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, ce prodige du crayon aux traits minutieux a obtenu de nombreux prix et expose en France et en Europe. Le vivant, le sort de la planète et les animaux occupent une place de choix dans son œuvre. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. rue de Genève 88 bis, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 5 octobre au 1^{er} novembre **Une** Fabien Mérelle **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

TÉLÉ

Dimanche 30 août, à 10h, le culte radio pourra être suivi en images sur **reformes.ch** et sur **RTS 2**, en direct de La Chiésaz (VD).

EERS

L'Eglise évangélique réformée de Suisse proposera une série de webinaires **d'octobre 2026 à avril 2027** pour dialoguer, mieux comprendre les enjeux et renforcer la sensibilisation sur les abus. **Abus en Eglise : parlons-en !** Inscriptions jusqu'au 10 septembre et informations sur **refo/parlons**.

LAUSANNE

Les nouveaux ministres, animateurs et animatrices d'Eglise de l'Eglise réformée vaudoise seront accueillis lors du **culte synodal** du **samedi 5 septembre, à 16h**, à la cathédrale de Lausanne et en vidéo sur **cerv.ch**.

« Création ou nature. Pourquoi choisir ? » interroge le professeur Frédéric Amsler pour **sa leçon d'adieu le jeudi 17 septembre, à 17h15**, à l'Anthropole. A l'Université de Lausanne, il est professeur depuis 2004, d'abord d'histoire du christianisme puis de littérature apocryphe. ▲

S'ADAPTER PASSE PAR LA SPIRUALITÉ



Des troupeaux de vaches descendus plus tôt de nos alpages faute de pâture aux incendies qui ont ravagé plusieurs territoires européens, l'eau s'est retrouvée au centre de toutes les attentions cet été. Un rapport de l'ONU estimait en juin que l'intelligence artificielle allait faire doubler la consommation d'énergie et d'eau des centres de données d'ici 2030, menaçant les ressources naturelles de milliards de personnes.

Jeff Bezos propose quelques jours plus tard sa solution : installer des centres de données dans l'espace. Il ajoute même rêver qu'à long terme « toutes les industries polluantes puissent être implantées loin de la Terre ». Même vision chez Elon Musk, qui introduisit au même moment SpaceX en bourse, promettant de lancer des milliers de satellites et de centres de données en orbite. Face à une planète dont l'habitabilité se réduit – pollutions, épuisement des ressources, conséquences du réchauffement –, ces solutions paraissent lointaines, voire illusoires. Car nous avons tous-ttes expérimenté cet été combien désormais s'adapter à ces transformations est devenu notre quotidien. Il va dorénavant falloir composer avec ce mode « survie ». Comment continuer à désirer un avenir sur une planète de moins en moins habitable ? Comment trouver l'énergie pour réparer des écosystèmes, transformer en profondeur nos habitats et modes de vie ? La réponse est financière, politique, technique et en partie spirituelle : se relier à une nature abîmée, repenser son lien aux vivants et au vivant. Y compris quand celui-ci est détruit.

► **Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

COURRIER DE LECTEUR

Une formule qui n'est pas neutre

A propos de l'article « La foi à l'épreuve du conflit israélo-palestinien » dans notre numéro de juillet-août.

« Votre article est excellent, mais je regrette la formulation: « Une des conséquences des attaques du 7 octobre et du génocide à Gaza. » [...] Cette entrée en matière n'est pas neutre, or il l'eût fallu ! Veillons dans nos relectures pas uniquement à l'orthographe, mais aussi à ce genre de formulations. »

■ **Bernard Wytenbach, Orbe**

NDLR: Cette formule, également regrettée par une lectrice, faisait partie d'une citation. Elle est l'opinion de l'une des personnes interrogées dans cet article.

COULISSES DE LA RÉDAC'

Déménagement

Jusqu'ici située dans le bâtiment de l'œuvre protestante DM au chemin des Cèdres, la rédaction centrale de *Réformés* a profité de la pause estivale pour faire ses cartons. Elle a rejoint les rédactions de Cath.ch et de Ref-médias, qui édite le site *Re-formes.ch*, à la rue de Genève 88 bis, toujours à Lausanne. Des places de travail plus petites, sans que ce soit une mesure d'économie, mais l'espérance de collaborations nouvelles de différentes rédactions. ■

ACTUALITÉS

Expérimentations médicales sur des enfants adoptés

SCANDALES Publiée en début d'année, une enquête du *Beobachter* révèle que près de 2000 enfants originaires de Corée, d'Inde, du Vietnam ou du Maroc adoptés en Suisse entre 1964 et 1979 ont servi de cobayes pour des essais cliniques. Terre des hommes et son fondateur, Edmond Kaiser, sont mis en cause : ces enfants, placés en quarantaine illégale dès leur arrivée en Suisse, subissaient des examens invasifs et des prélèvements de fluides pour tester des antibiotiques.

Un second scandale implique près de 6000 enfants ayant eu des malformations cardiaques, transférés en Suisse pour des opérations expérimentales – menées par un chirurgien genevois – au taux de mortalité élevé. Des interpellations ont été déposées cet été notamment sur Vaud et Genève puisque l'hôpital de Saint-Loup à Pompaples (VD) et les Hôpitaux universitaires de Genève sont mis en cause par ces enquêtes. Elles demandent des recherches indépendantes, l'accès aux dossiers médicaux et des réparations, selon *Le Temps*. ■ **J. B.**

Le chant de la Terre

CALENDRIER Vénérée ou crainte, la nature est un point de rencontre avec le sacré ou le divin dans de nombreuses religions. C'est ce qu'explore l'édition 2026-2027 du Calendrier des religions qui a pour thème « Le chant de la Terre ». Disponible en français ou en allemand, la publication permet une entrée dans le dialogue entre religions en annonçant 150 fêtes et

célébrations religieuses et civiles issues d'une quinzaine de traditions. Afin d'être utilisable comme calendrier tant scolaire que civil, cette édition couvre seize mois, de septembre 2026 à décembre 2027, avec de magnifiques illustrations pour chaque mois, un dossier et des suppléments web. www.calendrier-des-religions.ch. ■ **J. B.**



Fin de l'exemption de service pour les pasteurs

PRIVILÈGE En raison de la sécularisation croissante de la société, l'activité professionnelle des responsables religieux n'est plus « indispensable au maintien de la vie sociale », résume RTS.ch, reprenant une information des journaux du groupe CH Media. Le Conseil fédéral a discrètement supprimé la dérogation qui exonérait les ministres du culte de leurs devoirs militaires en l'intégrant à une grande réforme de l'armée fin 2025 sans débat politique. Les Eglises catholique et réformée se sont émues de ce manque de consultation, mais dans les faits ce changement n'a concerné que neuf personnes depuis le début de l'année. L'obligation de service est, en effet, souvent remplie par les futurs prêtres et pasteurs avant même qu'ils aient fini leur formation. Pour les personnes disposant des qualifications nécessaires, il est en outre possible de rejoindre l'aumônerie militaire. ■ **J. B.**

Les Eglises réformées, alliées du féminisme ?

Deux femmes engagées dans les sphères institutionnelle et religieuse décryptent le rôle des institutions protestantes face au retour de bâton antiféministe en Suisse.

CONTRECOURS Il y a cinquante ans, la Commission fédérale pour les questions féminines (CFQF) voyait le jour dans une Suisse qui venait tout juste d'accorder le droit de vote aux femmes. Elle place son jubilé sous le signe de l'alarme. Le mot choisi pour nommer la menace : « *backlash* ». Ce « contrecoup », théorisé dès 1991 par la journaliste américaine Susan Faludi, désigne la réaction organisée contre les avancées féministes – qui utilise notamment la religion comme levier.

C'est ce nœud – foi, genre et pouvoir – que deux femmes engagées dans les sphères institutionnelle et religieuse ont accepté de démêler : Cesla Amarelle, juriste et présidente de la CFQF, et Barbara Berger, codirectrice de Femmes protestantes et membre de la même commission fédérale. Leurs voix convergent sur le diagnostic. Sur les remèdes, elles dessinent chacune une partie du chemin.

L'opinion de Cesla Amarelle est sans ambiguïté : « Ce ne sont plus de petits groupes religieux isolés. Ce sont des think tanks, des réseaux bien financés, qui intègrent les partis politiques, parfois les universités. Le phénomène est global et coordonné. » L'offensive ne vise plus seulement le droit à l'avortement, mais l'ensemble du terrain : droits



Le jubilé du 50^e anniversaire de la CFQF en présence de Cesla Amarelle, de l'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss et de la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider.

LGBTQIA+, éducation sexuelle, reconnaissance des discriminations de genre. « En Suisse romande, la porosité aux mouvements conservateurs français est particulièrement notable. » Dans ce paysage, la religion joue un rôle ambigu. Des courants évangéliques conservateurs fournissent une part du carburant idéologique du *backlash*. Le chercheur Neil Datta va plus loin : il voit dans les hiérarchies religieuses – catholiques, orthodoxes, mais aussi dans certaines communautés protestantes traditionalistes et évangéliques – la structure idéologique du mouvement antigay. Les Eglises institutionnelles affichent des positions bien différentes. « Elles sont en principe des alliées », reconnaît Cesla Amarelle.

Barbara Berger dresse un bilan nuancé. D'un côté, une tradition réformée favorable à l'égalité : le pastoralat féminin, la condamnation des thérapies de conversion pour les personnes LGBTQIA+. De l'autre, des institutions traversées par des questions de pouvoir. « Même dans un cadre progressiste, ces structures peuvent être très lentes à bouger », dit-elle, évoquant les dossiers des abus sexuels. Son souhait : que les Eglises ré-

formées se distancient plus clairement des milieux évangéliques conservateurs.

Face à cette lenteur, Femmes protestantes a choisi d'agir. Son projet Team Maria porte une théologie féministe sur Instagram et TikTok. Feminist Christmas propose une relecture des récits de la Nativité à travers le prisme du travail de *care* (soins à la personne) et du corps des femmes. Des initiatives qui illustrent une conviction partagée : la résistance au *backlash* doit aussi être narrative et culturelle.

Des femmes qui ne se taisent plus

Sur les leviers politiques, Cesla Amarelle et Barbara Berger se rejoignent : l'austérité budgétaire frappe systématiquement les politiques en faveur des femmes, foyers d'accueil, crèches, la prévention des violences. Avec seulement deux femmes au Conseil fédéral, les images parlent d'elles-mêmes. « L'égalité n'est pas un luxe, dit Barbara Berger. C'est un indicateur de la santé d'un pays. » Toutes deux placent leurs espoirs dans une nouvelle génération de féministes, qui nomme immédiatement ce que la leur n'osait pas identifier.

► Khadija Froidevaux

Pour aller plus loin

La CFQF a publié « *Backlash* et contre-stratégies » dans sa revue *Questions au féminin* (avril 2026), analysant le *backlash* antiféministe comme contre-mouvement mondial, examinant ses répercussions dans la politique, les médias et la société. Elle propose des pistes concrètes pour renforcer l'égalité (www.ekf.admin.ch/fr).

Un pont entre la recherche et la chaire

Le numéro 150 de *Lire et Dire* va paraître sous peu. Depuis trente-sept ans, la revue propose de se frotter au texte biblique avec rigueur et passion.

EXÉGÈSE Fondée en 1989 dans le giron de l'Institut romand des sciences bibliques (IRSB), *Lire et Dire* atteint cette année son 150^e numéro. « Le public cible, c'est des gens appelés à prendre la parole sur un texte biblique », explique Fabian Pfitzmann, membre du comité de rédaction. Pasteurs, diacres, prédicateurs laïcs et animateurs de petits groupes domestiques : tous trouvent dans la revue matière à réflexion autour de quatre passages bibliques par édition.

Encourager la réflexion

« Le but n'est absolument pas de proposer une prédication toute faite », prévient Fabian Pfitzmann. « Nous sommes dans une posture somme toute très protestante, qui appelle à une démarche de réflexion face au texte. » Le plus souvent, un article

se découpe en quatre parties. Les deux premières sont des éléments linguistiques et une situation du texte dans son contexte. « Notre objectif est de donner accès à la recherche dans une démarche de vulgarisation. Les articles sont donc limités à une dizaine de pages et exempts de notes de bas de page », donne-t-il comme exemple. Une troisième partie fait résonner le passage biblique avec l'actualité et le texte se termine sur des pistes de prédication.

La revue assume une posture progressiste, mais donne la parole à des théologiens de divers horizons. Pour chaque numéro, deux étapes de relecture donnent lieu à de nombreuses discussions internes. « La diversité géographique et théologique des auteurs et autrices est une richesse », affirme Fabian Pfitzmann.

Transition vers le web

Le numéro 150 sera un numéro « normal », ayant pour thème l'universel et le particulier. La publication a toutefois déjà largement pris le tournant numérique. Les archives ont été numérisées ; les articles peuvent être recherchés par date ou par péripécies (passages bibliques). Les articles sont également vendus à l'unité ou offerts pour certains.

« En interne, nous avons aussi fait une liste des textes qui n'ont jamais été traités », dévoile Fabian Pfitzmann. Le comité ne souhaite, en effet, pas éviter les passages difficiles et encourage à ce que les prédications ne tournent pas toujours autour des mêmes textes. ■ **Joël Burri**

www.lire-et-dire.ch et sur Facebook (fb.com/lire.et.dire).

La formation des ministres a fait peau neuve

Ils et elles ont appris les ficelles des différents ministères en une année grâce à un nouveau cursus qui met en avant leurs expériences préalables.

ACCOMPLISSEMENT Début juillet à Crêt-Bérard (VD), au travers de stands ou de tables rondes, différents organes ecclésiaux et paraecclésiaux sont venus à la rencontre des 17 ministres stagiaires des Eglises réformées romandes. Une volée particulière puisqu'elle étrennait la nouvelle formule pour la formation initiale.

Fin 2024, la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER) annonçait en effet que sur fond de

désaccords concernant le futur de la formation, le directeur de ce qui s'appelait alors l'Office protestant de la formation quittait son poste. Plusieurs démissions avaient suivi.

S'est alors déroulé un véritable contre-la-montre pour permettre à ce qui s'appelle aujourd'hui Ref-formation d'accueillir de nouveaux étudiants dès l'été 2025. « Plusieurs stagiaires avaient des parcours professionnels riches »,

précise Jean-Christophe Emery, chargé du cursus. « Un bilan de compétences initial nous a permis, par exemple, d'intégrer certains stagiaires à l'enseignement », explique-t-il.

Parmi les changements apportés à la formation initiale : un stage d'une année et non plus dix-huit mois et une formation qui débute tous les ans et non tous les deux ans. ■ **Joël Burri**

www.ref-formation.ch.

A Kherson, les Eglises réinventent leur mission

Dans la ville ukrainienne, les lieux de culte ne sont plus seulement des espaces de prière. Gréco-catholiques, orthodoxes et protestants y organisent l'aide humanitaire.



Après la messe au monastère Saint-Volodymyr-le-Grand, à Kherson, beaucoup restent pour partager une soupe de tomates et de pommes de terre. Tous ne sont pas paroissiens, ni même croyants.

TRAQUE A la périphérie de Kherson, tristement célèbre pour les « safaris humains » – drones russes pourchassant des civils –, le monastère Saint-Volodymyr-le-Grand, tenu par des moines basilien de l'Eglise gréco-catholique, fait figure d'exception. Alors que des filets antidrones sont peu à peu installés au-dessus des rues de la ville, ses dômes et son vaste jardin restent encore à découvert.

Comme chaque dimanche, l'église accueille une messe. Une soixantaine de personnes ont fait le déplacement. A la sortie, Tetyana, robe fleurie pour l'occasion, raconte : « Je ne suis jamais partie de la ville. Il y a deux semaines encore, j'ai dû courir me mettre à l'abri, car j'entendais un drone au-dessus de moi. Un autre jour, une explosion a fait trembler l'église pendant l'office. J'ai eu peur, bien sûr, mais je n'ai jamais songé à fuir. »

Après la messe, personne ne semble pressé de rentrer. Beaucoup restent pour partager une soupe de tomates et de pommes de terre sous les arbres. Tous ne

sont pas paroissiens, ni même croyants. Car depuis plus de quatre ans de guerre à grande échelle, les différentes Eglises de la ville ont élargi leur mission. Alors que des civils sont tués chaque semaine, elles assument aussi une grande part de la distribution d'aide alimentaire, de médicaments et assurent le lien social.

A la recherche d'un réconfort

Le père Augustyn revient justement d'une tournée dans les villages alentour sur sa petite moto électrique. Avec la guerre, de nombreux prêtres sont partis et il est aujourd'hui l'un des trois seuls prêtres gréco-catholiques de la région. « J'ai entendu des confessions, rendu visite à des personnes âgées ou blessées qui ne peuvent pas se déplacer. J'ai aussi présidé à l'enterrement d'un de nos soldats, dit-il dans un soupir. A Kherson maintenant, l'aide humanitaire n'est pas le plus important. Les gens sont aussi à la recherche d'une écoute, d'un réconfort. » La coopération des Eglises n'allait pas de

soi, car elles rassemblent des traditions liturgiques et des histoires différentes. A 4 kilomètres de là, dans le centre-ville, le pasteur Pavlo Smolyakov dirige l'Eglise baptiste Holhafa. Déjà avant 2022 et l'invasion à grande échelle, les paroisses de Kherson célébraient ensemble des fêtes d'action de grâce, organisaient des concerts et des événements communs. « La ville possédait une *Bible House*, un espace ouvert où des chrétiens de différentes Eglises se retrouvaient, raconte-t-il. La guerre n'a pas créé notre coopération, elle lui a donné de nouvelles raisons d'exister. Certaines Eglises avaient des générateurs, d'autres de l'aide humanitaire, d'autres des ressources différentes. Nous avons tout partagé : nous avons fait du pain, distribué de l'électricité pour recharger les téléphones... »

Dès le deuxième jour de l'invasion, sa communauté avait recueilli une soixantaine d'enfants de l'orphelinat local, aidée par les autres paroisses sur le plan des couches et du lait, jusqu'à ce que les soldats russes les retrouvent. « Certains ont été transférés vers la Crimée, d'autres adoptés ; la plupart restent introuvables », confie-t-il.

Au sous-sol de son église, une petite scène et quelques bancs accueillent le culte quand les alertes sont trop dangereuses. Le lieu sert aussi à des associations : « Il y a des événements administratifs, la troupe de théâtre locale y organise des spectacles... »

Tous insistent sur un point : leur mission n'est pas de combattre, mais de protéger les vivants, d'accompagner les endeuillés et de maintenir la communauté debout. « Je ne suis pas venu pour choisir entre rester ou partir, mais pour servir les gens, dit le père Augustyn. Tant qu'il y aura des personnes qui auront besoin de moi, je resterai. » **■ Cerise Sudry-Le Dû**

Comprendre le multilatéralisme par l'immersion

Ouvert en juin, le Portail des Nations, futur centre des visiteurs de l'ONU à Genève, vise à mieux faire comprendre le système onusien avec une scénographie axée sur l'émotion et la participation.

PERTE DE CONFIANCE Quid du multilatéralisme ? Cette méthode collective pour prévenir les crises, stopper les conflits ou faciliter le développement est en crise profonde (*lire Réformés, mai 2025*). Même António Guterres, secrétaire général de l'ONU, l'affirmait dans un discours devant le Conseil de sécurité en mai 2025 : « Il faut restaurer la confiance dans le multilatéralisme, dans les Nations unies, [...] dans un système de sécurité collective certes imparfait, mais fonctionnel. » « Le multilatéralisme n'est pas mort... mais il est de plus en plus difficile à expliquer », constate Alessandra Vellucci, directrice des services de l'information à l'ONU.

Ce constat, d'un besoin de créer des liens entre les citoyens et la machine onusienne, Ivan Pictet l'avait déjà fait dans un contexte pourtant moins paroxystique. En 2008, il imaginait ainsi, avec l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID),

un lieu où se seraient croisés étudiants et fonctionnaires internationaux. Si ce projet a échoué pour différentes raisons, il a cependant été la genèse de l'actuel Portail des Nations, site de 1500 m² situé dans le parc du Palais des Nations et financé en grande partie par ce philanthrope.

Choix collectifs

L'objectif ? Pouvoir parler de ces enjeux avec de plus jeunes générations, faire comprendre que les grands défis de l'époque (climat, pollutions, intelligence artificielle, conflits...) ne sont pas des concepts abstraits, mais le résultat de choix collectifs qui déterminent notre avenir et notre quotidien. Un projet à l'intersection de la communication et de l'information, donc. Et pour ce faire, c'est une forme muséale résolument innovante qui a été choisie : un parcours immersif en trois parties.

La première, « se rassembler », réunit une série de témoignages vidéo

d'experts et d'explications. Elle sert à poser un principe fondamental : pour travailler ensemble, il faut un langage commun. La deuxième, « la connaissance », se passe dans une sorte de salle de contrôle. On découvre – en y participant – les mécanismes de décision face à une crise. En l'occurrence celle qui a permis de bannir mondialement les chlorofluorocarbures grâce au Protocole de Montréal en 1987 : découverte scientifique, information du public, décision collective. Enfin, dans une troisième expérience, « la réponse », chacun prend la place d'un ou une délégué-e de l'ONU et participe à un vote impliquant différents arbitrages, forcément imparfaits, mais fruits d'un mécanisme coopératif. Au fil des salles, le participant-spectateur est pris entre courtes vidéos, montages sonores, jeux de lumière... « Nous avons voulu miser sur l'émotion et la participation : si l'on ressent les choses, elles ont plus d'impact », explique Olivier Pictet, à la tête de Downtown Studio, qui a construit la scénographie. En effet, confirme Caecilia Charbonnier, créatrice d'Artanim, fondation spécialisée dans les contenus culturels immersifs, et enseignante à l'Université de Genève, « des études sollicitant la réalité virtuelle montrent que l'on retient mieux lorsque la transmission sollicite l'émotion. Quand on fait les choses plutôt que de les faire faire, lorsque l'on mêle émotion, engagement et participation, la rétention et la mémorisation sont meilleures ». Et pour approfondir sa connaissance du multilatéralisme aujourd'hui, les visites guidées de l'ONU restent toujours possibles. **Camille Andres**



Les contraintes ont été nombreuses, le lieu s'adressant à des visiteurs du monde entier et de tout âge. Pour trouver la musique la plus universelle possible, les scénographies sont parties des battements de cœur humain.

Informations pratiques et billetterie :
www.portaildesnations.ch.

« L'argent, ce néant qui remplace tout »

Inauguré en avril à Berne, le musée Moneyverse invite à réfléchir sur l'argent. Le théologien Jean-Marc Tétaz pose les questions que le musée évite soigneusement.



MAMMONOLOGIE Le musée Moneyverse est le fruit d'une collaboration de la Banque nationale suisse et du musée d'Histoire de la capitale fédérale. Sur trois étages, le visiteur déambule à travers l'Histoire, la société et l'intimité de l'argent. Nous y avons convié Jean-Marc Tétaz, théologien, philosophe et fin connaisseur de Max Weber.

La BNS en majesté

Le parcours commence au sous-sol, dédié à la Banque nationale suisse. Panneaux didactiques, bornes interactives, chiffres. Le verdict de Jean-Marc Tétaz est sans appel : « Ce qui est surprenant, et

peut-être un peu décevant, c'est que l'on n'aborde nulle part les présupposés de cette activité. » Pourquoi, par exemple, accorde-t-on une telle importance à la stabilité du franc ? « Le secret réside dans les termes mêmes par lesquels on désigne les billets : la monnaie fiduciaire. Ce n'est pas une pièce à valeur intrinsèque. C'est une monnaie qui repose sur la confiance envers l'instance garante de la stabilité des prix. Et cette instance, fondamentalement, c'est l'Etat. »

Or cette stabilité n'est pas neutre. « La stabilité de la monnaie est au bénéfice de ceux qui possèdent de l'argent. On a un système qui favorise les possédants. Ces présupposés du système monétaire helvétique ne sont pas abordés. C'est dommage, parce que les enjeux politiques sont là. »

L'argent et la société

A l'étage, consacré aux rapports entre argent et société, la conversation dérive naturellement vers Max Weber. Le lien entre éthique protestante et capitalisme est-il toujours pertinent ? « Même à l'époque de Weber, c'était un cliché. Weber travaillait en historien, il parlait du XVI^e

siècle. » Ce que le sociologue cherchait à expliquer, c'était la naissance d'un capitalisme rationnel fondé sur le travail libre.

« Une certaine éthique calvinienne – la double prédestination, l'impossibilité de savoir si l'on fait partie des élus – a donné forme à une mentalité qui est l'un des facteurs explicatifs de la naissance du capitalisme rationnel en Europe occidentale. » Mais ce lien appartient au passé. Aujourd'hui, déplore-t-il, « il y a un retrait de la théologie de toute analyse critique de la société. On réduit les questions d'éthique sociale à des questions d'éthique individuelle. Mais on ne règle pas des questions systémiques en modifiant les comportements individuels. C'est une illusion totale ».

L'argent et soi

Au sommet, le visiteur est invité à s'interroger sur son rapport à l'argent. Jean-Marc Tétaz est sévère : « Cela manque de distance critique. On ne se demande pas ce que l'argent fait des personnes. Parce que l'argent n'est rien, il peut remplacer tout. S'il était quelque chose, il ne pourrait plus tout remplacer. C'est le néant de l'argent qui en fait un médium universel. »

Sur les inégalités, il est catégorique : « La suppression de l'impôt sur les héritages est une erreur gravissime. Sa disparition favorise la reproduction sociale des inégalités. Or c'est justement ce qu'il faudrait combattre. Les Eglises devraient dire clairement que l'accaparement des richesses par une minorité est insupportable éthiquement et politiquement. »

En quittant le Moneyverse, on mesure l'écart entre le lieu, ludique et pédagogique, et la radicalité de la pensée théologique. « Le musée pose des questions, dit Jean-Marc Tétaz. Mais il évite soigneusement d'y répondre. »

■ Khadija Froidevaux

Côté pratique

Le Moneyverse aborde le phénomène de l'argent sous quatre angles : historique, économique, social et personnel. Le visiteur y découvre l'histoire de la monnaie d'échange, explore des scénarios liés à l'avenir de l'argent. Kaiserhaus, Marktgasse 37, Berne. L'entrée est gratuite (du mardi au dimanche, 10h-17h).

« Assez parlé ! Commençons ! »

MONACHISME Taizé, Bose, Gnadenthal : trois communautés monastiques interconfessionnelles analysées au travers de leur histoire, de leurs pratiques et de leurs réflexions théologiques avec une reprise des contributions et défis que ces lieux représentent pour les Eglises et l'œcuménisme. Dans sa thèse de doctorat, Matthias Wirz – journaliste à RTS Religion – étudie avec compétence la vie de ces communautés, leur liturgie, leur vie commune et les spiritualités qui en découlent. Au centre : le Christ, les Ecritures et la recherche d'une fidélité sur l'essentiel de la foi sans banaliser l'apport des réflexions théologiques. L'originalité de ce travail important est de décrire comment « en mettant en commun leur vie aux plans spirituel et pratique, sans attendre pour cela que tous les points d'achoppement en matière de doctrine soient surmontés, les membres des communautés montrent que l'unité se fait en marchant » : un « œcuménisme narratif » dont le récit démontre que la prière et la vie commune créent en tâtonnant – sans renonciation à l'Eglise du baptême – une réalité de réconciliation. Des questions restent ouvertes avec des réponses différentes apportées : célébration de la cène et hospitalité à la communion, ministères ordonnés, dialogue des spiritualités, partage de l'autorité. Un livre qui rend justice à ces moines et moniales dont l'apport à la vie des Eglises est important : qu'elles s'en inspirent pour oser aller plus loin dans la vie de l'unité et pour vivre cette « unanimité dans le pluralisme ».

► **Antoine Reymond**

Communautés monastiques, laboratoire d'œcuménisme, Matthias Wirz. Cerf Patrimoine, 2026.

Histoires de sagesse

CONTES Une chèvre qui fait chanter les étoiles, des mariés qui volent sur les toits, un rabbin qui n'a pas de réponses, une juge qui apprend la compassion à tout un village... Les histoires récoltées et adaptées par Pauline Bebe, rabbin libérale à Paris, sont un régal dès 8 ans mais aussi pour les adultes. Ces trésors de sagesse juive valent aussi par les illustrations légères, malicieuses et tellement éloquentes du génial Serge Bloch. ► **C. A.**

Quand les étoiles chantaient. Contes de la sagesse juive, Pauline Bebe, Serge Bloch. Gallimard Jeunesse, 2026, 206 p.

La guerre à hauteur d'enfant

BRUTAL Birahima, 10 ans, dictionnaires en bandoulière et jurons plein la bouche, traverse l'Afrique de l'Ouest en guerre. Le réalisateur Zaven Najjar adapte en BD le roman d'Ahmadou Kourouma, prix Renaudot et Goncourt des lycéens, dont il avait déjà signé le long-métrage animé. Le trait aux couleurs sombres et contrastées restitue avec efficacité la langue explosive de l'original, entre farce et tragédie, innocence et horreur. Une plongée implacable dans l'enfance volée par les guerres civiles sierra-léonaise et libérienne des années 1990. ► **K. F.**

Allah n'est pas obligé, d'après le roman d'Ahmadou Kourouma ; Zaven Najjar et Karine Winczura. Editions Dupuis, 2026, 224 p.

Famille en crise

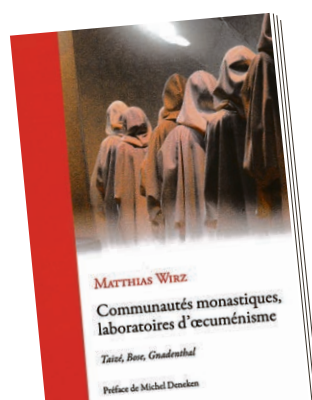
ROMAN Xavier, Isabelle et leurs deux enfants, en vacances d'automne dans les Alpes, famille recomposée comme une autre, avec ses micro-tensions, ses crispations et agacements rentrés, décrits au scalpel. Les crises d'un enfant que l'on sent arriver, les principes d'éducation non partagés, la lâcheté ou la fatigue qui prennent le dessus et la culpabilité de ne pas être le parent ou le conjoint idéal. Mais la montagne et ses dangers vont bouleverser cet équilibre instable. Un polar qui dynamite les conventions et ouvrent beaucoup d'impensés dans le domaine de la famille. ► **C. A.**

Rochebrune, Sophie Divry. Actes Sud, 2026 (sortie en août), 224 p.

Destins suisses à Sétif

ROMAN HISTORIQUE Envoyer des familles vaudoises pauvres peupler des terres conquises par la France en Algérie : tel fut le projet de la Compagnie genevoise des colonies suisses de Sétif, en plein XIX^e siècle. Avec maestria, l'autrice romande Lolvé Tillmanns trouve, dans cet épisode oublié, matière à un roman époustoufflant. L'intrigue suit les destins de trois femmes, des salons cosus de Genève à l'âpreté de la vie sur les hauts plateaux de Sétif. On y croise aussi Henry Dunant, futur fondateur de la Croix-Rouge et détenteur d'une concession en Algérie. Solidement documenté, le roman interroge la responsabilité des élites protestantes dans le colonialisme. Il pose aussi un regard contemporain sur les destins de ces femmes invisibles, filles, mères, servantes, balayées par l'Histoire. Et rappelle qu'une existence ne saurait être toute tracée. ► **Emmanuelle Robert**

Colon ne s'écrit pas au féminin, Lolvé Tillmanns. Cousu Mouche, 2026, 374 p.



Trouver Dieu dans la nature ?

Chercher Dieu dans un paysage n'est peut-être pas si loin de ce qu'annonce le prologue de Jean : au commencement, le *Logos*.

TEXTE BIBLIQUE

« Au commencement : le Logos.
Le Logos est vers Dieu. Le Logos est Dieu.
Il est au commencement avec Dieu.
Tout existe par Lui ; sans Lui : rien.
De tout être Il est la vie.
La vie est la lumière des hommes.
La lumière luit dans les ténèbres ;
les ténèbres ne peuvent l'atteindre. »

Jean 1, 1-5, traduction de Jean-Yves Leloup

EXPÉRIENCE Beaucoup disent rencontrer quelque chose de plus grand qu'eux dans une balade en montagne ou devant un lever de soleil. Peut-on vraiment y trouver Dieu ? Le prologue de l'Evangile de Jean ouvre sur une affirmation qui invite à y réfléchir : « Au commencement, le Logos. » On peut lire ce mot grec, *logos*, non comme un discours articulé, mais comme le principe par lequel toute chose vient à l'existence, un souffle originel qui traverse et anime tout ce qui est.

Si cette Parole-Logos est ce par quoi tout existe, elle ne se limite pas à ce que l'on entend ou lit. Elle habite aussi ce que l'on voit, ce que l'on touche, ce qui nous émeut dans un paysage. Rencontrer Dieu dans la nature, ce serait alors reconnaître cette même Parole à l'œuvre, non pas ailleurs, mais ici, dans ce qui nous entoure et nous traverse.

Le récit d'Elie au mont Horeb va dans ce sens. Après le vent, le séisme et le feu, c'est dans le silence que la Présence se révèle. Ce silence n'oppose pas la nature à Dieu, il en est comme le cœur, la part la plus dépouillée, où toute agitation s'apaise pour laisser place à ce qui est.

Peut-être n'avons-nous pas à choisir entre la Parole et la Création. L'une se donne à travers l'autre. Il suffit parfois d'un peu de silence, dans une forêt ou face à un ciel, pour reconnaître cette Présence qui n'a jamais cessé d'être là. ▀



Anne Durrer

L'art de relier les Eglises

Docteure en pharmacie devenue artisane de l'œcuménisme, la secrétaire générale de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse tire sa révérence après neuf ans. Portrait d'une bâtisseuse de ponts.

TISSAGE Ces jours-ci, Anne Durrer est « là et pas là ». Présente encore, mais déjà ailleurs. Dans le jardin de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), à Berne, elle sourit de cet entre-deux. Le 30 septembre, elle quittera la CTEC. CH. Depuis 2017, elle y a occupé ce poste à 50 %. Un « tout petit poste », dit-elle. Mais il suffit de l'écouter pour comprendre que ce mi-temps a contenu bien davantage que des convocations à des séances, des listes de membres et des procès-verbaux.

Son travail a abrité des cafés servis avant les réunions, des célébrations préparées à plusieurs, des traductions de textes, des Eglises à convaincre, des liens à renouer chaque fois qu'un visage changeait. Son métier, au fond, aura été de relier. Non pas en surplomb, mais par la fréquentation patiente des personnes. « Aller voir les membres, rencontrer les plateformes œcuméniques cantonales, chercher les synergies, savoir ce que les uns font et ce que les autres ignorent encore. Dans l'œcuménisme, la relation est très importante », explique-t-elle.

Une voix commune sans uniformité

Une image résume ses années : le Forum chrétien. Elle le découvre en 2018 lors

d'une rencontre francophone portée par les Eglises de France, avec la Belgique et la Suisse. Elle y va par curiosité, avec peu d'attentes. Elle en revient saisie « comme par un virus ». Le principe est simple et exigeant : réunir les grandes familles chrétiennes et se demander qui manque encore à la table. Cette question est devenue sa devise. Elle y entend la table du Seigneur, mais aussi celle du repas ordinaire, où les différences se disent autrement.

Autour d'un café, le col romain, la soutane, l'étriquette confessionnelle cessent d'être des murs. On découvre des itinéraires de foi sinueux, façonnés par des rencontres imprévues. En 2021, un forum voit le jour en Suisse romande. Trois ans plus tard, Anne Durrer porte le format en Suisse alémanique, dans la région de Bâle. Il faut convaincre, traduire, bâtir, associer des Eglises parfois éloignées de ces espaces. Plus de 100 personnes se retrouvent. Elle en garde une grande fierté : avoir vu une dynamique prendre corps et parvenir désormais à continuer sans elle.

Une vie entre les mondes

Née à Genève, élevée en Terre sainte vaudoise, Anne Durrer vient d'une famille catholique. Un père anticlérical, une mère très engagée dans les milieux de femmes catholiques et dans l'action sociale de l'Eglise. De cette enfance, elle a reçu moins une foi toute faite qu'une vision chrétienne de l'être humain. Sa première expérience œcuménique ? Une heure d'histoire biblique le samedi, seule catholique au milieu d'enfants

protestants. Rien ne la destinait, pourtant, à devenir passeuse d'Eglises. Elle étudie la pharmacie à Lausanne, travaille pour l'association faîtière des pharmaciens, s'oriente vers la communication, puis reprend des études de théologie à Strasbourg, comme un catéchisme d'adulte. A Justice et Paix, elle découvre la doctrine sociale de l'Eglise. A l'Office de consultation sur l'asile à Berne, elle

apprend le travail entre les mondes : requérants, Etat, Eglises. Là encore, les relations déplacent parfois des montagnes.

Ce goût de l'entre-deux dit beaucoup d'elle. « Cela m'ennuierait de ne travailler que dans un monde », confie-t-elle. Sa réussite tient à cette patience : faire place, créer une bonne ambiance, per-

mettre à chacun de rester lui-même. Le plus difficile, en neuf ans, n'a pas été une porte fermée, mais le manque de temps des Eglises, leurs agendas saturés, leurs forces comptées. Anne Durrer parle peu d'elle, mais quelques détails la trahissent joliment : le petit chocolat avec le café, une collection de 40 chats à défaut d'en avoir un vrai en appartement, l'e-book glissé dans les bagages pour ne jamais manquer de lecture.

La retraite, pour elle, ne ressemble pas à un retrait. Elle voudrait bouger davantage, lire, voir ses proches, se rendre disponible pour les jeunes, les jeunes mères, ceux qui viennent après. Dans une Suisse qui se distancie des Eglises, elle croit l'œcuménisme plus nécessaire encore. Une voix chrétienne commune, notamment sur la paix et les questions sociales, lui paraît plus audible.

► Khadija Froidevaux

« **Qui manque à la table ?** »
est la
meilleure
question
que l'on peut
se poser dans
l'œcuménisme »



Quelques dates

1962 Naissance à Genève.

1980-1991 Etudes de pharmacie puis doctorat.

2002-2013 Passage par Justice et Paix, l'Office de consultation sur l'asile à Berne, puis Santé Suisse.

2008-2010 Bachelor en théologie.

2013 Entrée au service de communication de l'EERS (alors FEPS).

Dès 2017 Secrétaire générale de la CTEC.CH.

La CTEC.CH en bref

Fondée en 1971 à Bâle, elle est la seule plateforme œcuménique active au niveau national : ses membres sont les Eglises dans leur organisation faîtière. Les réformés y sont ainsi représentés par l'EERS ; les catholiques romains, par la Conférence des évêques suisses. La CTEC.CH compte douze membres, parmi lesquels des Eglises réformée, catholiques, orthodoxes, évangéliques et l'Armée du Salut. Elle permet à ces traditions chrétiennes de se rencontrer, d'échanger et, lorsque c'est possible, de porter une parole commune. Son rôle n'efface pas l'importance du terrain : en Suisse, beaucoup de collaborations œcuméniques se vivent d'abord au niveau local.

Quarante ans d'engagement en faveur de la Création

JUBILÉ Ancrée et déterminée, œco Eglises pour l'environnement sensibilise depuis 1986 les Eglises chrétiennes suisses aux enjeux environnementaux. Œcuménique et dirigée par des bénévoles, cette association d'utilité publique est née sous impulsion protestante. Elle compte 341 membres collectifs (comme des paroisses) et 330 membres individuels. En plus de régulièrement prendre des positions politiques, œco :

- élabore des propositions liturgiques pour la « Saison de la Création », dont le thème cette année est « Prendre soin de ses valeurs – ce qui a du prix à mes yeux » ;
- met des ressources à disposition des communautés en chemin vers la durabilité ;
- décerne la certification Coq vert, valable quatre ans, à des communautés ecclésiales particulièrement vertueuses en matière d'environnement. Ce label exigeant est un outil de management environnemental qui consiste à recueillir des données dans différents domaines (énergie, transport, déchets...) et à se fixer des objectifs d'amélioration continue. Sa mise en œuvre demande du temps et un solide travail d'équipe. ▲

En 2026, une série d'événements permettront de fêter ces 40 années d'engagement.

- **Le 6 septembre**, à Lugano : inauguration du jardin Laudato si'.
- **Le 20 septembre**, à Fahr (AG) : randonnée de la Création, du cloître à Baden.
- **Le 3 octobre**, à Lausanne : journée « Possédés par ce que l'on possède » dans le cadre des célébrations de la Communauté des Eglises chrétiennes du canton de Vaud (CECCV) et de la rencontre annuelle du réseau EcoEglise, puis culte œcuménique. Informations et inscriptions sur ecoeglise.ch/03-10-2026.



LE PARADIS, C'EST ICI?

DOSSIER En Suisse, manger certains produits, boire de l'eau issue de certaines sources, aller dans certains parcs de jeux ou passer l'été en ville lors de semaines caniculaires est devenu compliqué. Petit à petit, insidieusement, sous l'effet cumulé des pollutions multiples de l'air, de l'eau, du sol et du réchauffement climatique, des activités deviennent risquées, notre champ des possibles diminue. Pour une certaine théologie protestante libérale, c'est ici et maintenant qu'il faut s'investir pour créer le Royaume de Dieu. Mais que faire quand l'habitabilité se réduit ? S'informer, partager, rechercher des responsables, repenser sa spiritualité.

Protéger ce qui rend la vie possible

Dans un essai stimulant, le philosophe Baptiste Morizot et le juriste Laurent Neyret plaident pour l'essor d'une nouvelle valeur cardinale et protégée : l'habitabilité, ancrée en partie dans des textes bibliques.

INNOVATION La limite de 1,5 degré à ne pas franchir pour ralentir le réchauffement climatique s'apprête à être allégrement dépassée. Plus un mois ne se passe sans qu'un nouveau scandale de pollution soit découvert. Face à ce constat angoissant, plusieurs attitudes existent. On peut réfléchir sur le plan des coûts (*lire l'encadré*) et donc du partage des responsabilités. On peut aussi – et en

même temps – souhaiter un changement de paradigme. C'est ce à quoi appellent Baptiste Morizot et Laurent Neyret.

Le duo défend l'inscription dans le droit d'un principe d'habitabilité comme valeur protégée aussi importante, selon eux, que l'émergence de la notion de dignité après la Seconde Guerre mondiale et les massacres nazis. « Une valeur protégée est une force d'organisation. C'est un socle : non pas une solution magique, mais une fondation qui rend possible la solidité de tout l'édifice. [...] Une société qui n'a pas nommé ce à quoi elle tient ne peut pas demander de sacrifices en son nom. »

Mais alors, comment comprendre l'habitabilité ? Plusieurs définitions émaillent leur essai. « La propriété de tout milieu, à toute échelle spatio-temporelle, dans lequel les conditions d'existence et de développement de chacune des formes de vie sont produites par l'activité interdépendante de la diversité de la vie » (p. 34).

Autrement dit, la capacité à accueillir et favoriser la vie. Cela passe par la prise de conscience que cette dernière n'est de loin pas une évidence. « L'habitabilité n'est donc pas un état donné, un acquis géologique ou astronomique que nous aurions reçu une fois pour toutes – c'est un processus vivant, fragile, qui se refait à chaque instant. C'est cette capacité de la vie à créer et maintenir ses propres conditions d'existence qui est aujourd'hui dégradée. Et cette capacité, parce qu'elle est partout simultanément à l'œuvre, est insubstituable : aucune technologie ne peut compenser sa dégradation. »

Dans l'essai, le terme qui revient le plus souvent est « vivant ». C'est peut-être cela, l'élément non négociable, supérieur, cardinal que vient protéger l'habitabilité – sollicité, Baptiste Morizot n'a pas souhaité le confirmer explicitement. « La Terre n'est pas habitable par nature. Elle est rendue habitable, en permanence, par la vie », affirme le texte. Cette primauté absolue accordée à la vie est une vision qui paraît assez proche de celle du christianisme. Les deux auteurs citent ainsi le déluge biblique, dans lequel ils voient une parabole de l'interdépendance, et l'arche comme une métaphore de notre planète (*lire l'encadré*).

Mais peut-on protéger la vie coûte que coûte ? Des conflits de valeurs ne vont-ils pas forcément découler de ce choix ? Les auteurs ne nient pas les tensions entre liberté économique et protection de l'environnement. Mais ils proposent de les reconnaître comme

une tension entre deux valeurs cardinales... et non un affrontement entre une liberté sacrée et une contrainte arbitraire.

« La reconnaissance du principe d'habitabilité ne supprimerait pas les tensions, mais les rendrait intelligibles et gouvernables [...]. De même que l'on accepte de ne pas pouvoir faire n'importe quoi à un être humain parce que sa

dignité est sacrée, on accepterait de ne pas pouvoir faire n'importe quoi aux milieux qui produisent les conditions de la vie parce que l'habitabilité est sacrée. » Une conception non pas spirituelle ou religieuse, mais avant tout « humaniste. » ■ **Camille Andres**

« Les espèces étaient le monde »

EXTRAIT « A l'aube de débarquer, Noé comprit que la vie n'était pas une collection d'espèces, mais un tissu d'interdépendances. Alors la parabole change son sens : Noé n'a pas sauvé la diversité du vivant pour la beauté de sa variété, mais parce que la diversité du vivant est ce qui sauve toute vie. L'arche n'était pas un musée mobile, mais une matrice d'habitabilité capable de se déplier à l'échelle d'un monde. Les espèces n'étaient pas les colocataires du monde : elles étaient le monde. L'habitabilité terrestre n'est rien d'autre que cette trame d'interdépendances. Dieu n'aurait donc pas demandé à Noé de « sauver quelques vivants », mais de sauver le monde lui-même, car il n'existe que sous la forme des relations qui rendent la vie possible : respirations croisées, cycles nutritifs, régulations silencieuses, cohabitations patientes. »

Liberté, dignité, habitabilité. Donner au siècle la valeur qui lui manque, Baptiste Morizot et Laurent Neyret, Gallimard, « Tracts », 2026, 62 p.

« On
accepterait
de ne pas
pouvoir
faire
n'importe
quoi à
la Terre »

Une facture astronomique

Les coûts du réchauffement climatique et de la pollution se chiffrent en milliards. La facture se répartira entre les pouvoirs publics, les assureurs, la communauté internationale, les collectivités et... les contribuables.

DÉPENSES Le réchauffement climatique est en marche et son coût économique est colossal (*voir encadré*). « Je pense que la plupart de ces chiffres sont des sous-estimations assez grossières, déclare Julia Steinberger, professeure ordinaire à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne. En fait, les modèles économiques existants pour évaluer les coûts des conséquences du réchauffement climatique sont dépassés. Ils ne permettent pas d'évaluer un phénomène aussi complexe avec autant

d'impacts. Ce sont des ordres de grandeur que l'on n'arrive pas à chiffrer. »

Polluants éternels

La pollution engendre également des dépenses énormes. En Suisse, celle des sols est principalement causée par les métaux lourds, les dioxines et les PFAS ou « polluants éternels », générés par l'industrie. Le pays recense environ 38'000 sites pollués, dont 4000 présenteraient un danger pour l'environnement ou pour l'homme et

nécessiteraient un assainissement, selon l'Office fédéral de l'environnement. Ce sont essentiellement d'anciennes décharges et des aires industrielles.

Partager les frais

Qui va devoir passer à la caisse ? Eh bien, tout le monde : les assureurs et les particuliers (comme pour les intempéries, en recrudescence), les gouvernements et les institutions étatiques, la communauté internationale et les collectivités publiques.

Les dégâts causés aux bâtiments (inondations, tempêtes, grêle) sont couverts par les Etablissements cantonaux d'assurance (ECA). Du moins en partie. Ceux aux aménagements extérieurs des maisons, comme les murs de vigne, ne le sont pas. Le risque est que les franchises et les primes augmentent, avec un report des coûts sur les ménages. La multiplication des sinistres pèse en effet de plus en plus sur les réserves des compagnies d'assurance.

Plainte contre la Finma

Les coûts indirects et préventifs des catastrophes naturelles sont déjà absorbés en majeure partie par le gouvernement, qui doit notamment financer les travaux de renforcement des digues, le reboisement, la réfection des routes et la sécurisation des zones à risque. La pression augmente également sur les grandes entreprises, qui paient déjà des « taxes carbone » pour leurs émissions de gaz à effet de serre. En Suisse comme ailleurs, de plus en plus d'actions juridiques sont lancées par des ONG, des groupes de citoyens ou des Eglises pour les forcer à compenser les conséquences de leurs activités ou à cesser d'investir dans les énergies fossiles (*lire p. 20*).

► **Francesca Sacco, Protestinfo**

En chiffres

38'000 milliards de dollars

Les dommages liés aux événements climatiques extrêmes (source : WWF Suisse).

21,6 milliards de francs par an

Les coûts de la pollution de l'air en Suisse pour le secteur des transports (source : Office fédéral du développement territorial).

9 milliards d'euros

Les pertes annuelles dans l'Union européenne en raison des sécheresses, pour les secteurs de l'agriculture, de l'énergie et de l'approvisionnement public en eau (source : Commission européenne sur l'action pour le climat).

26 milliards de francs

La facture de la dépollution, qui dépend de la nature et de l'étendue de la contamination des sols suisses (source : enquête publiée en janvier 2025 par SRF Investigativ et *Kassensturz*).



« A chacun de jouer son rôle d'influenceur »

Des microplastiques sont retrouvés partout, dans des quantités de plus en plus importantes, devenant un danger à la fois pour la nature et pour notre santé. Reportage à la plage lausannoise de Vidy.

POLLUTION « Chacun de nous a le pouvoir insoupçonné d'être l'influenceur de quelqu'un, car tout le monde fait plus facilement confiance à une personne de son entourage. Alors, c'est à chacun-e de répéter encore et encore le message pour qu'il ait un impact », a insisté Laurianne Trimoulla, de la Fondation Gallifrey, qui lutte contre la pollution plastique, lors du « Toxic Tour » organisé le jeudi 18 juin à Lausanne.

À l'heure du rendez-vous, une quarantaine de personnes de tous âges patientaient sous un soleil de plomb pour prendre part à la quatrième balade axée sur les pollutions environnementales organisée par l'Université de Lausanne. Chapeau de paille ou casquette sur la tête, gourde à la main, toutes se sont équipées de l'audioguide pour deux heures de parcours informatif sur le thème « Microplastiques. Du pneu à l'eau du lac ».

Le plastique: de progrès à danger

Une fois les boîtes à microplastiques distribuées, c'était parti pour la première étape: se déplacer au bord du lac pour collecter des particules sur le sable de la plage de Vidy. Le résultat, après dix minutes de recherche, est incontestable: de nombreux bouts de plastique de diffé-

rentes formes, textures, couleurs ont été ramassés. « Le plastique, il y en a partout: même dans les poissons du Léman et les lacs de montagne. On en utilise du matin au soir. En 1950, c'était vu comme un progrès, on en était à 2 millions de tonnes par année. Aujourd'hui, les chiffres sont de 500 millions de tonnes et les projections pour 2100 se montent à 1,2 milliard de tonnes... » explique Laurianne Trimoulla. La promenade se poursuit à l'ombre – bienvenue en cette première vague de canicule – des arbres de la forêt de Dorigny avec plusieurs haltes – sur la route qui mène au parking du parc, au bord du cours d'eau qui le traverse notamment –, jusqu'à l'Eprouvette, le laboratoire sciences et société de l'Unil. Les différents intervenants multiplient leurs contributions en cours de route, partageant leurs connaissances et leurs inquiétudes. Aujourd'hui, tout le monde est exposé aux microplastiques par différentes voies – les aliments, l'air, l'eau. « 50 000 kilos de plastiques terminent dans le Léman chaque année. Le trafic routier est responsable de 30 à 50 % de cette pollution à cause des particules de pneus. Les cultures sont souvent proches des axes routiers, alors on en retrouve dans les sols, puis dans les fruits et légumes que

nous consommons », explique le biogéochimiste Florian Breider. « Seulement 5 % des déchets plastiques peuvent être recyclés alors que leur incinération relâche des toxines », précise Laurianne Trimoulla. La fragmentation les transforme en nanoparticules, très difficiles à retirer de l'environnement. De plus, ils perdurent extrêmement longtemps, au moins un siècle... Leurs effets sur notre santé ne sont pas connus, « mais on sait que ce n'est bon ni pour l'écosystème ni pour nous. »

Un droit de la nature

« Le plastique a une multitude d'usages et on sait que plus un problème est systémique, plus une solution est difficile à trouver. Il est nécessaire de changer notre modèle de croissance, d'apprendre à produire différemment. Les interventions collectives sont très importantes pour faire changer les choses. C'est sous la pression d'une initiative citoyenne que le Sénat espagnol a adopté, en 2022, une loi pour accorder la personnalité juridique à la lagune de Mar Menor, dans le sud du pays, ainsi qu'à son bassin », cite en exemple le philosophe Dominique Bourg. Chaque citoyen a donc son rôle à jouer.

► **Anne Buloz**

Côté pratique

Les « Toxic Tour » font partie de « Toxic, les pollutions en questions », un projet de médiation scientifique porté par des chercheur-euses de l'Université de Lausanne et d'Unisanté, en partenariat avec des institutions scientifiques, sociales et culturelles, des associations et des artistes. Trois expositions en plein air et une installation sonore ont permis d'échanger ce printemps sur le sujet des pollutions environnementales.



© Alain Grosclaude

Une spiritualité de la perte

Accepter la disparition d'espèces animales ou végétales, d'ambiances ou de saisons qui faisaient le sel de nos vies est un deuil individuel, collectif et irréversible. Quelques rituels pour y faire face.

RÉCITS « J'ai pleuré quand j'ai vu les lilas du jardin de ma grand-mère coupés pour construire une route », confie Alexia, jeune retraitée, lors d'un atelier d'éco-spiritualité au Forum104, à Paris. « Moi, je me souviens des vairons, petits poissons argentés qui nageaient dans la mare de mon enfance », raconte Bruno, 53 ans, gestalt thérapeute (thérapie basée sur les interactions entre l'humain et son environnement). « Aujourd'hui, la mare est asséchée et mon cœur avec. » Pour Thomas, agriculteur bio de 40 ans, c'est la disparition des écrevisses à pattes blanches dans la rivière en contrebas de sa ferme dans le Poitou qui le bouleverse. « Elles faisaient partie de la vie autour de moi. Aujourd'hui, je me sens comme amputé d'un organe. » Si l'on y prête attention, les pertes autour de nous sont innombrables. Les reconnaître fait partie d'un chemin de conscience et de guérison, comme l'exprimait le maître zen Thich Nhat Hanh : « Le plus urgent, aujourd'hui, est d'écouter les échos de la terre qui pleure en soi. »

Soigner la disparition

Diverses pratiques sont proposées au sein des ateliers de Travail qui relie – méthodologie créée par l'écophilosophe Joanna Macy dans les années 1990 pour prendre soin de nos émotions face à la destruction du vivant. Durant le rituel appelé le « Bestiaire », par exemple, les participants scandent solennellement le nom d'espèces disparues en forme d'hommage funèbre. Le rituel du « Cairn des lamentations » ou celui du « Bol de larmes » offrent la possibilité de se connecter à une perte particulièrement vive et de l'exprimer devant le groupe.

« Prendre soin de ces disparitions – et de la peine qui va avec – est indispensable », souligne Helena, cofondatrice de l'association Terr'Eveille en Belgique.



Rituels de réparation de la forêt endommagée lors du mariage d'Isabelle et Damien.

« Cela nous permet de garder mémoire, de nous sentir reliés à la grande communauté des vivants, de retrouver le courage de regarder la douleur du monde, de nous relever en dignité et d'agir en conscience. » En vérité, il n'y a pas de petites pertes ou de petites peines ; chacune révèle que ce qui a disparu nous tenait à cœur et que nous ne sommes pas indifférents.

De dévasté à féérique

Des gestes concrets sont aussi possibles, comme celui d'Isabelle et Damien, qui ont choisi une zone dévastée de la forêt pour y célébrer leur union. « Partager notre joie pour régénérer cette clairière fait plus sens pour nous que célébrer notre mariage dans un château », confie Isabelle. De fait, les amis du couple ont passé des jours à déblayer le terrain puis à le décorer, le rendant, à proprement parlé, féérique.

Ces pratiques ou rituels peuvent être vécus comme de véritables cérémonies, car ils redonnent sens et sacré à des situations qui en sont le plus souvent privées.

En reconnaissant ce que nous perdons, nous redevenons, du même coup, plus sensibles à la beauté de ce qui vit autour de nous. Comme l'exprime la pasteur de l'EERV Marie Cénec, « en prenant la mesure du deuil que nous vivons, il semble nécessaire de se ressaisir de ce qui reste et de réaliser combien cela est précieux ».

■ Christine Kristoff-Lardet

Pour aller plus loin

Un court ouvrage interroge le sacrement eucharistique. Choisit-on de communier avec une « hostie de mort » fabriquée industriellement avec des blés contenant des pesticides ou de communier au Christ vivant au cœur du vivant ? Question profondément théologique qui peut révolutionner notre relation à Dieu et au monde.

Défense du pain et du vin, Benoît Sibille, Edition Ad Solem, 2025, 96 p.

Quand des Eglises s'en prennent à la finance

Au Royaume-Uni, des Eglises protestantes ont porté plainte contre une holding du groupe HSBC qui finance une mine controversée en Colombie. Une démarche soutenue par le Conseil œcuménique des Eglises.

ENGAGEMENT En juin dernier, les Eglises méthodistes – une branche du protestantisme – de Colombie, du Royaume-Uni et d'Irlande, en collaboration avec des partenaires actifs dans le domaine de l'investissement et des acteurs œcuméniques, ont déposé une plainte contre HSBC Holding. Motif ? Elle finance Glencore, multinationale suisse spécialisée dans l'extraction. Dans le viseur des plaignants, un site exploité en Colombie, Cerrejón, à La Guajira, l'une des plus grandes mines de charbon à ciel ouvert du monde. Ses atteintes à l'environnement et aux communautés indigènes sont bien documentées.

« Les institutions financières ont la responsabilité de veiller à ce que leurs pratiques de financement et d'investissement soient conformes aux droits de l'homme, aux normes environnementales et à leurs propres engagements en matière de climat », font valoir les plaignants. La démarche est soutenue par le Conseil œcuménique des Eglises, dont le siège est à Genève. L'Eglise réformée suisse est l'un de ses 350 membres.

Ce procédé n'a aucune chance d'aboutir à une solution juridiquement contraignante pour l'entreprise : il a été entamé auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), une organisation internationale qui ne peut pas interférer dans le droit national. Tout au plus peut-on s'attendre à des recommandations ou à une prise de position du Point de contact national de l'OCDE britannique, auprès de qui la démarche a été lancée.

Les prophètes des Ecritures n'étaient pas bien accueillis

Dans ce cas, quel intérêt pour des Eglises protestantes d'agir sur le plan juridique ? « Le changement climatique n'est plus

un risque futur dont on discute dans les salles de conférence et les rapports annuels. Il transforme déjà nos vies. [...] La finance moderne contribue à décider ce qui est construit, ce qui se développe et à quoi ressemblera l'économie de demain », défend dans un communiqué Andrew Harper, membre du Conseil central des finances de l'Eglise méthodiste britannique. « Le risque existe que la finance durable devienne une sorte de théâtre moral. Que des engagements lisses donnent l'apparence d'un progrès alors que les comportements sous-jacents évoluent trop lentement. Les investisseurs confessionnels ont la responsabilité particulière de remettre cela en question. Les prophètes des Ecritures étaient rarement bien accueillis, car ils bouleversaient les discours confortables, insistaient pour que les gens affrontent le fossé entre ce qu'ils prétendaient croire et la manière dont ils vivaient réellement. »

La légitimité se discute

En Suisse, les Eglises réformées avaient en particulier été critiquées pour leur engagement en faveur de l'initiative

Multinationales responsables en 2020. Pour l'avocat Raphaël Mahaim, conseiller national vert qui a porté – avec succès – la requête des Aînés suisses pour le climat devant la Cour européenne des droits de l'homme, la légitimité des Eglises à agir dans ce type d'affaires se discute.

« Je suis réformé et je m'identifie à ces causes-là. Les Eglises, qui se préoccupent de transcendance, peuvent porter des revendications qui dépassent les intérêts des individus. Mais j'admets que tout le monde n'a pas la même vision. » Au-delà du signal public donné par une démarche juridique, l'avocat estime que toute procédure, même non contraignante, fait avancer la justice climatique. « Chaque action juridique a sa propre logique, sa propre argumentation, ses propres règles. Et toutes sont complémentaires. Contrairement au monde politique, les tribunaux n'ont pas d'agenda : ils se préoccupent du respect des règles, d'établir les faits. Il est donc plus facile de se tourner vers eux dans une perspective de prévention et d'anticipation du changement climatique. »

► **Camille Andres**



Outre sa production de combustible fossile, le site de la mine de La Guajira utiliserait environ 30 millions de litres d'eau par jour alors que les habitants ont peu d'accès à une eau saine.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

«Ça devient compliqué»

CONTE L'été est arrivé, enfin. Il était attendu. Bientôt les vacances.

Il fait de plus en plus beau et de plus en plus chaud. On ressort ses shorts, les piscines sont installées dans les jardins... Bref, tout va pour le mieux.

Enfin presque : les températures sont anormalement hautes et les derniers jours d'école vont être compliqués. Dans la classe de M^{me} Pétronille, la chaleur est de plus en plus intense et elle doit prendre des mesures afin que ces derniers jours se passent le mieux possible : aérer la classe tôt le matin, veiller à retenir les fenêtres et à baisser les stores avant que le soleil ne tape trop fort contre les vitres, faire boire ses élèves le plus souvent possible, sans pour autant qu'ils passent leur temps à aller au lavabo ou jouent avec leurs verres.

Lors des récréations, les écoliers semblent ne pas se conduire comme d'habitude... Moins de cris de joie, par exemple...

« Maîtresse, on a trop chaud ! On ne peut pas faire de la balançoire, elles sont en plein soleil !

– Maîtresse, j'ai mal à la tête !

– Maîtresse, c'est impossible de descendre le toboggan, il est brûlant... !

– Maîtresse, j'ai soif...

– Maîtresse... ! »

M^{me} Pétronille et ses collègues se rendent vite compte que cette fin d'année est difficile, bien plus chaude que les précédentes. Et depuis quelques années, c'est de pire en pire, on dirait. Les météorologues annoncent une série de canicules durant tout l'été et peut-être jusqu'en septembre...

La maîtresse recommande à ses élèves de privilégier les jeux calmes dans la cour, de porter une casquette ou un chapeau et bien entendu de ne pas oublier leur

gourde. Toutes ces bonnes suggestions ne peuvent pas tout régler malheureusement. « Nos bâtiments scolaires et notre cour ne sont plus du tout adaptés à ces variations climatiques. Il n'y a pas assez d'ombre dans la cour, pas assez de zones herbeuses et bien trop de zones pavées ou recouvertes de cette mousse antichute qui retient la chaleur, partage M^{me} Pétronille.

– Sans oublier cette sensation d'étouffer avec ces sols chauffés à longueur de journée et qui ne refroidissent que peu pendant la nuit, complète l'un de ses collègues, M. Pilaf.

– Il faudrait vraiment repenser l'aménagement de l'école, mais cela demanderait de très gros investissements,

précise un autre enseignant.

– Les épisodes caniculaires s'enchaînent de plus en plus vite et de plus en plus tôt dans l'année. Nous subissons – et comprenons – le dérèglement climatique annoncé par les scientifiques il y a quelques années. »

La cour d'école n'est plus si agréable en période de canicule.

M^{me} Pétronille et ses collègues, comme d'autres personnes de diverses professions, doivent désormais supporter des températures de plus en plus chaudes quand arrive l'été.

Dans les villes, dans les campagnes, humains, animaux et végétaux cherchent la fraîcheur, sans succès.

► **Rodolphe Nozière**



Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Est-ce que le diable existe ?

Ce personnage qui fascine ne serait-il pas une figure utile pour pointer ce qui fait obstacle à notre relation avec Dieu·e ?

SÉPARATION Le diable (*diabolos*, en grec – celui qui divise) est une figure plurielle. Les sources qui l'évoquent sont (très) nombreuses : textes bibliques canoniques, textes apocryphes (écrits qui n'ont pas été retenus dans la Bible), écrits des Pères de l'Eglise, livres de démonologie... Jusqu'à nos films d'horreur.

Toutes les traditions chrétiennes ne voient pas le diable de la même manière : pour certaines, c'est un être spirituel maléfique qui peut influencer, voire posséder, une personne. Des prières de délivrance ou des rituels d'exorcisme plus élaborés cherchent à libérer, par le nom de Jésus, la personne qui se sent envahie par une force négative.

Pour d'autres, le diable est une image pour décrire l'origine du mal. Cette allégorie permet alors de penser les dynamiques de destruction que nous pouvons tous·tes porter en nous et que nous constatons chaque jour autour de nous.

Dans les Evangiles dits synoptiques (Matthieu, Marc et Luc), un épisode met en scène le diable (Lc 4, 1-13). Jésus se rend seul au désert. Après un jeûne de quarante jours, il a faim. L'esprit du mal essaie d'éveiller en lui des désirs de grandeur, de puissance et de domination. Le diable tente Jésus : il lui souffle de créer du pain à partir des cailloux, lui propose toutes les richesses et le pouvoir, lui enjoint de

se jeter dans le vide – car s'il est vraiment le Fils de Dieu, des anges le protégeront dans sa chute ! Son objectif est que Jésus mette Dieu à l'épreuve, ce qui engendrera une séparation entre le Fils et le Père. Jésus refuse chacune des tentations et l'esprit du mal s'en va. **► Aurélié Netz**



Rends-toi auprès d'une rivière, d'un lac ou dans un jardin. Réfléchis à ce qui fait obstacle en ce moment à ta relation à Dieu·e. Peut-être est-ce un comportement ou une pensée qui t'asservit ? Chercher à posséder toujours plus ? Essayer de dominer autrui ? Mettre Dieu·e à l'épreuve ? Pour chaque élément que tu identifies, choisis un caillou ou un bout de bois. Dispose-les avec attention au sol. Tu peux prendre un moment de prière pour demander au Divin de t'inspirer pour la suite de votre relation. Le diable nous rappelle que nous avons une responsabilité face au mal. Ainsi, nous sommes invité·es à prendre soin individuellement et collectivement de la dignité et de la liberté de nous-mêmes et de notre prochain·e.



Pour aller plus loin

Diable. De l'Apocalypse à l'Enfer de Dante. Un mythe à redécouvrir en 40 notices, Alix Paré, Chêne, 2021.

JUBILÉ

COOLlégiale

Tu as entre 14 ans et 25 ans ? **Le samedi 12 septembre**, la Collégiale de Neuchâtel passe en mode jeunes avec COOLlégiale Edition 1. **De 15h à 22h**, viens découvrir autrement ce monument qui fête ses 750 ans !

Au programme : animations, rencontres et une ambiance pensée pour toi dans un lieu chargé d'Histoire. Une occasion de voir la Collégiale sous un autre angle et de passer un bon moment. Rendez-vous rue de la Collégiale. Viens fêter ça avec tes amis ! **►**

CAMP

Holygames : ça tourne !

Du 25 au 27 septembre, Holygames 2026 débarque au camp de Vaumarcus avec son thème « Ça tourne ! ». Trois jours pour jouer, rencontrer du monde et vivre une parenthèse entre jeux de société, aventure et spiritualité. Cinéma, planètes, grande roue : le week-end promet de te faire voyager. Pension complète sur place. Rendez-vous à la Fondation Le Camp à Vaumarcus (NE). Informations et inscriptions : holygamesjura@gmail.com ou Cindy Jacot au 079 861 48 16. Viens avec tes amis et entre vite dans la partie !

EXPLORER

Cap sur l'aventure !

Envie de vivre autre chose que le quotidien ? Dans la région Lausanne, les activités jeunesse de Morges-Aubonne te proposent camps, rencontres et moments forts autour du respect, de l'écoute et de la bienveillance. Dès 12 ans, cap sur le Camp Aventure du **12 au 16 octobre** à Bussy-Chardonney. Dès 14 ans, le Parcours 3D à lieu du **2 au 4 octobre** pour échanger, rire et explorer la foi chrétienne. Informations : eerv.ch/morges-aubonne. **► K.F.**

Quels prérequis pour le dialogue islamo-chrétien ?

Florence Javel a étudié le parcours de Maurice Borrmans, Père blanc islamologue et acteur de la mise en œuvre de nouvelles relations avec les musulmans, telles qu'envisagées à la suite du concile Vatican II.



Florence Javel
Professeure d'histoire-
géographie, impliquée
dans la pastorale
catholique

Florence Javel a découvert des contextes culturels multiples en vivant dans différents pays (Maroc, Espagne, Liban). Cette vie d'expatriée, mais aussi de minorité – être chrétienne dans un pays musulman –, l'a interpellée et elle a entamé une formation universitaire en théologie. En parallèle, elle a constaté un raidissement des liens à l'islam en France. « On voit monter des positions affirmées sur l'islam : certains défendent le dialogue sans savoir toujours pourquoi, d'autres estiment que l'Europe sera islamisée et parlent d'évangéliser les musulmans ! Au départ, je voulais interroger les fondements théologiques de ces deux postures. » Elle décide d'aborder ces questions en étudiant le parcours de Maurice Borrmans (1925-2017), qui a fait partie du laboratoire de recherche auquel elle est rattachée, à l'Université catholique de Lyon.

Qui était Maurice Borrmans ?

FLORENCE JAVEL Il a été formé en Algérie et en Tunisie, où il a enseigné l'islamologie afin de préparer les missionnaires à œuvrer en pays musulman. En 1964, il a suivi le déménagement de son institut à Rome (le Pisai), où il a poursuivi ses activités d'enseignement tout en se mettant au service de la mise en application de *Nostra Aetate* (déclaration du concile Vatican II qui refonde la relation de l'Eglise avec les non-chrétiens). A travers son œuvre, on comprend

comment le dialogue islamo-chrétien a été mis en place depuis Vatican II jusqu'à nos jours.

Comment avez-vous procédé ?

Maurice Borrmans n'a pas été un théoricien du dialogue. J'ai pu saisir sa pensée à travers les articles et recensions publiés dans la revue *Islamochristiana*, qu'il a fondée en 1975 et qui était pour lui un outil scientifique au service du dialogue, car il exigeait une rigueur intellectuelle absolue. Elle réunissait des experts chrétiens et musulmans, et il veillait à ce que le comité de rédaction comprenne toujours au moins un musulman capable de réagir aux contributions – comme Mohamed Talbi, historien et philosophe tunisien.

Quel est le cœur de sa pensée ?

Il tenait à la pluridisciplinarité. Maurice Borrmans a convoqué des historiens, des sociologues, des philosophes, des juristes, des théologiens ainsi que des islamologues, chrétiens ou musulmans. Il a également insisté sur le pluralisme interne de l'islam. Selon lui, on ne peut appréhender le dialogue sans comprendre que l'islam n'est pas monolithique. Il y a des islams. A travers ses recherches, il a cherché à mettre en dialogue ces différents courants, favorisant ainsi une interpellation à la fois interne et interreligieuse.

Voyez-vous des limites à sa pensée ?

Entre le moment où Maurice Borrmans s'est engagé dans le dialogue et sa disparition en 2017, alors que le terrorisme prenait de l'ampleur, on ne l'a jamais vu prendre publiquement position sur le fondamentalisme. Certains lui reprochent de ne pas avoir intégré ce contexte évolutif dans sa réflexion. Pourtant, il en avait conscience. Plus le contexte devient

difficile, plus il croit que seul un véritable dialogue entre croyants (chrétiens et musulmans) pourra faire face à cette montée de la violence et des positions identitaires.

Que reste-t-il de pertinent dans sa vision ?

Je crois qu'il ne faut pas oublier cette vision plurielle de l'islam et qu'il s'agit d'un dialogue avec les musulmans, c'est-à-dire avec des croyants qui vivent et pratiquent leur foi au quotidien et non « l'islam ». Maurice Borrmans a placé le dialogue spirituel entre croyants au cœur de sa démarche. Cependant, il s'est battu contre ceux qui auraient voulu réduire ce dialogue à cette seule dimension. Selon lui, le dialogue spirituel doit s'articuler avec d'autres dimensions, notamment théologiques. Il militait également pour la formation en islamologie, qu'il jugeait indispensable afin de parvenir à la connaissance de l'autre à partir de ses propres sources. Il faut aussi être formé dans sa propre religion et ancré dans sa foi. Il adressait également aux musulmans cette exigence de formation, selon les mêmes critères. Ces conditions donnent un cadre permettant une émulation spirituelle, capable de mener un dialogue interpellatif au service d'une meilleure compréhension de nos croyances et de nos recherches sur le mystère de Dieu.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche en bref

Maurice Borrmans et la crise du dialogue islamo-chrétien. L'islamologie en question ? Florence Javel, Cerf, « Patrimoine », mai 2026, 419 p. Une thèse soutenue auprès de l'Université catholique de Lyon.

La force qui me permet de continuer

Loin d'être une abstraction théologique, l'espérance est la force concrète qui permet de se lever chaque matin malgré la douleur ou les crises. Selon Alice Corbaz, elle se manifeste dans le mouvement et la conviction profonde qu'un bien est toujours possible, ici et maintenant.



Alice Corbaz
Assistante-doctorante
en théologie systématique
à l'Université de Genève

MOUVEMENT « Si je devais le dire en une phrase, pour moi, l'espérance, c'est la force de continuer à vivre malgré la souffrance », résume Alice Corbaz. La pasteure vauchoise prépare une thèse. « Ma recherche porte sur les liens entre souffrance et espérance. Comment retrouver ou alimenter l'espérance malgré la souffrance à laquelle l'on n'échappe pas dans la vie », explique-t-elle. « Ou en termes théologiques, comment l'espérance nous met en mouvement, nous permet d'avancer, malgré le péché, compris comme éloignement de Dieu et réalité de la mort. » La chercheuse s'appuie notamment sur le récit de la Passion du Christ, « qui avance vers cet inéluctable

de la mort et de la souffrance, avec cette confiance, cette conviction forte que de là au milieu, il y a la vie qui va émerger quand même. Avec du coup, cette idée forte qu'un bien est toujours possible. » Une lecture développée notamment par le théologien et philosophe allemand Ingolf Dalferth et retravaillée par le théologien catholique de Fribourg Emmanuel Durand dans *Théologie de l'espérance*.

Faire sa part malgré tout

« Cette espérance qu'il y a quelque chose de bon qui peut se passer a des implications éminemment concrètes », insiste Alice Corbaz. « Il ne s'agit pas de se dire 'ce n'est pas grave, un jour Dieu reprendra le pouvoir', ou 'à ma mort, je serai au côté de Dieu', mais bien de se lever le matin en se disant qu'aujourd'hui ça peut aller mieux, même si l'on a passé de mauvaises journées avant ou malgré une maladie chronique », illustre la chercheuse. « C'est aussi d'essayer de faire sa petite part, malgré le fait que l'on vive dans une société qui fait tout et n'importe quoi. »

Si cette espérance est ancrée dans le parcours du Christ, elle n'est pas pour autant l'apanage des chrétiens. « Selon moi, le Christ a été l'exemple parfait de cette réalité-là, mais pas le seul. Des exemples, il y en a aujourd'hui comme il y en avait hier et comme il y en aura demain. Et ce

n'est pas seulement dans la Bible que l'on trouve de la force pour alimenter cette espérance. Je suis assez partisane du fait que l'on trouve des signes d'Évangile un peu partout. L'enjeu est bien d'y être attentif. » Elle s'inspire de la théologienne allemande Dorothee Sölle.

« Elle a beaucoup travaillé sur la question de l'engagement concret, de la théologie politique et sur la théologie de la libération », en lien notamment avec la souffrance, explique la doctorante. « Dorothee Sölle a cette spécificité qu'elle l'a fait à partir d'anecdotes, de poèmes, de récits. Elle a été un peu mise de côté à cause de cela des années 1970 aux années 2000. Mais c'est aussi une façon de faire de la théologie qui est ancrée dans la réalité et je pense que l'on pourrait s'en inspirer », défend Alice Corbaz. « Une telle théologie permet de rejoindre chacune et chacun dans sa réalité. L'espérance se vit ou se perçoit dans le livre que je lis, le film que je regarde. Elle est alimentée par la discussion que j'ai avec un voisin, la nature que j'observe ou la plante que je vois pousser dans une ruine. »

« Ce que j'ai envie de défendre, c'est l'idée que toutes ces choses sont des sources spirituelles et théologiques, alors osons les utiliser, osons en faire quelque chose, pas seulement pour une prédication du dimanche matin, mais pour faire de la théologie, avancer dans la compréhension de Dieu. » « L'une des forces que je trouve aussi dans les écrits de Dorothee Sölle, c'est le courage de dire que tout n'a pas nécessairement un sens. Que certaines souffrances n'en ont pas. Dans un drame, il n'y a pas de raison de chercher un sens spécifique. C'est dans ces moments-là que la solidarité de la communauté prend tout son sens. Parfois, c'est la force des autres qui nous permet de continuer à avancer, de continuer à espérer. » ■ Joël Burri

Pour aller plus loin

- *Souffrances*, Dorothee Sölle.
- *Théologie de l'espérance*, Emmanuel Durand.
- *Ici-bas*, chanson des Cowboys fringants.

« Le défi autour de la lecture est d'ordre relationnel »

Le Centre pour l'information et la documentation chrétiennes (Cidoc) propose une conférence sur la foi à l'ère numérique le 10 septembre, avec un constat : la lecture est en perte de vitesse, mais sa pratique devient sociale.



SOCIÉTÉ Editeurs et statisticiens l'affirment : depuis l'arrivée des écrans dans nos vies, notre temps consacré à la lecture d'ouvrages imprimés diminue. Et les ventes de livres s'en ressentent. « Nous constatons une baisse de 5 % de nos ventes sur le marché européen. C'est significatif, mais cela s'explique aussi par les coûts de fabrication qui ont augmenté, et une légère hausse de ventes du numérique, bien que le papier reste largement prédominant », explique Sara Landes, directrice éditoriale des éditions Bibli'O à Paris.

Mais comme pour les autres intervenants conviés par le Cidoc le 10 septembre (*voir encadré*), pas de phénomène catastrophiste pour cette experte du livre

chrétien. Sara Landes y voit plutôt des transformations profondes à l'œuvre : « Plusieurs librairies ont, par exemple, créé des clubs de lecture. Le défi autour du livre est d'ordre relationnel. » Un besoin de faire communauté autour des ouvrages qui n'a pas échappé à Nicole Awais, responsable de la formation pour l'Eglise réformée fribourgeoise. « Lire était une activité solitaire. Désormais, j'observe les ados échanger autour de certaines œuvres. Souvent, c'est par WhatsApp, au sein de groupes nés lors de rencontres protestantes comme BREF ou Le Grand Kiff ! »

Micro-communautés

Et les paroisses ne sont pas en reste. « Nous avons développé de petites communautés de lecture de la Bible, pour des adultes et pour des jeunes. C'est un environnement relationnel où l'on prie, on lit la Bible, on échange... Lire seul chez soi n'est pas évident, on peut vite être happé par les écrans... Certaines personnes nous disent aussi avoir peur de se lancer dans un ouvrage aussi gigantesque, qu'elles ne comprennent pas toujours... Grâce à ces micro-communautés, elles viennent régulièrement », explique Matthias Rambaud, agent pastoral pour l'Eglise

catholique sur les paroisses de Lausanne-Nord.

Attention, il ne s'agit pas ici des traditionnels groupes de lecture biblique, connus des habitués de la vie ecclésiale ! « Nous avons beaucoup de « recommandants », qui n'ont pas grandi dans une culture catholique et découvrent la foi par le biais des réseaux sociaux ou d'influenceurs. » Pour ces personnes, il pourrait y avoir quelque chose de désincarné à vivre ainsi toute sa vie spirituelle hors de la communauté, de l'Eglise. « Ils ou elles se tournent vers nous souvent pour approfondir et faire communauté dans la vie réelle », complète Matthias Rambaud. Un besoin d'échange que les éditeurs suivent de près. A Saint-Maurice, les éditions Saint-Augustin ont d'ailleurs lancé l'année dernière un réseau social ! **Camille Andres**

Œcuménisme pionnier

Où emprunter le DVD d'un film récompensé par le jury œcuménique de Cannes, trouver un jeu pour raconter la Bible aux enfants ou encore la dernière édition de *Témoignage chrétien* ? Le Cidoc, situé au boulevard de Grancy, à Lausanne, regorge de trésors. Né en 2000 de la fusion d'une entité protestante et d'une autre catholique, c'est un projet œcuménique pionnier. Dirigé par une fondation, soutenu par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) et la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud (Fedec-VD), il est autonome et emploie quatre personnes. Pour ses 25+1 ans, il propose une soirée autour de la foi à l'ère numérique **le jeudi 10 septembre, dès 17h**, au Cazard (Lausanne). Une soirée intitulée « La foi à l'ère du numérique : le livre a-t-il encore un avenir ? ». Info : www.cidoc.ch

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

Stéphane Vagne et Sophie Girod
1148 L'Isle

021 864 40 52

info@violondingres.ch
www.violondingres.ch

Les nouveaux visages de l'EERV

Ils seront sept, d'horizons variés, en reconversion ou au début de leur vie professionnelle, à être consacré·es ou agrégé·es pasteur·es ou diacres le 5 septembre. Leur engagement découle d'une envie de partage et d'écoute.

ÉRIC BIANCHI

Ancien aumônier à la Pastorale de la rue à Lausanne, il a effectué sa suffragance en quatre ans, à la paroisse de la Haute-Menthue, dans le Gros-de-Vaud, et à l'aumônerie de l'Académie de police de Savatan. Le monde de la police ne lui était pas inconnu puisque c'est ce corps de métier qu'il a laissé pour se reconvertir dans l'Eglise. « Je suis entré dans la police pour aider les gens dans leurs moments les plus difficiles. Pour moi, cette reconversion était comme une continuité. » En poste aux paroisses de La Sarraz et de Veyron-Venoge, il sera consacré diacre. « Selon moi, le diacre se situe davantage dans le ministère du lien. C'était quelque chose d'important pour moi. »

NINA JAILLET

Elle est en poste à la paroisse du Plateau du Jorat et sera consacrée pasteure. Avant cela, la Vaudoise avait complété son cursus universitaire par un CAS (Certificate of Advanced Studies) en accompagnement spirituel puis par un

stage pastoral à la paroisse de Crissier. Elle assortit son ministère d'engagements réguliers ou ponctuels, comme au sein du camp biblique œcuménique de Vaumarcus. « Les rencontres et le partage du quotidien qui nous font grandir en tant qu'enfants de Dieu sont ce qui m'anime le plus. Je suis très contente d'arriver à cette consécration et je me réjouis d'avoir ce temps de reconnaissance de ma vocation. »

CHRISTO KARAWA

Véritable globe-trotteur de l'Eglise, il n'en est pas à sa première agrégation. Diplômé de théologie au Congo-Kinshasa, son pays d'origine, issu de l'Eglise protestante unie de France, il sera consacré pasteur dans la paroisse de Vully-Avenches, après avoir vécu à Strasbourg et exercé dans la paroisse de Compiègne, au nord de Paris. « Après sept ans, je me suis dit « Allez, on part à l'aventure ! » Je voulais tester la Suisse pour voir et j'espère pouvoir y rester longtemps. » A partir du 1^{er} septembre, il occupera également le poste de conseiller régional de la Broye à 30 %. « Je me laisse porter par Dieu vers tous les projets qu'il a pour moi. »

SOPHIE MAILLEFER

Ce n'est qu'à l'âge adulte qu'elle a été touchée par la foi. Une expérience qui a modelé son engagement envers les jeunes adultes. « Il y a un enjeu de ne pas rester dans notre petit cercle de gens plutôt âgés. J'ai le projet d'évoquer l'intergénérationnel et la manière de vivre sa foi à travers les âges. » Elle sera consacrée pasteure à la paroisse de Belmont-Lutry. « Je suis reconnaissante

pour tout le chemin parcouru. Pour moi, la notion de trésor à partager est primordiale et m'apporte beaucoup. Je pense que l'on a quelque chose à apporter en matière de lumière vis-à-vis du monde. »

JOAN CHARRAS-SANCHO

Inclusivité, migration, féminisme sont les thèmes chers à cette Française qui a jusqu'ici enchaîné les missions ministérielles et différents mandats de catéchète, théologienne, diacre. « J'ai endossé presque toutes les casquettes, occupé pratiquement tous les ministères, toujours avec beaucoup de plaisir. » Alors qu'elle est actuellement engagée en petit pourcentage au sein de l'aumônerie de la migration, ses autres futurs postes et responsabilités sont encore sujets à des changements. Mais une chose est sûre : elle continuera à les exercer avec son ouverture, son féminisme et sa sensibilité. Retrouvez son portrait dans notre édition de mars 2020.

SNJEZANA HALDI

Au moment de s'engager dans l'Eglise, elle a fait un deal avec Dieu. « Je lui ai dit que je souhaitais faire tout ce que je pouvais parce que je sentais une envie. En retour, je lui fais confiance pour me montrer le bon chemin. » Elle sera donc consacrée diacre, au sein de la paroisse qui l'a accueillie lors de son arrivée en Suisse de la Croatie, Lonay-Préverenges-Vullierens, où elle a d'abord été bénévole puis membre du Conseil de paroisse. « Quand j'ai commencé le séminaire théologique, c'était comme si quelqu'un avait enfin ouvert la fenêtre. Ca m'a fait un grand « Wow ! ». Je suis

Rendez-vous à la cathédrale

Cinq pasteur·es et deux diacres – quatre femmes, trois hommes : ces sept nouveaux visages seront célébrés lors du culte annuel de consécration **le samedi 5 septembre, à 16h**, à la cathédrale de Lausanne. Le pasteur Nicolas Monnier et le diacre Bertrand Quartier officieront pour ce moment de fête et de reconnaissance. Ils seront accompagnés par le nouveau président du Conseil synodal, Jean-François Ramelet, ainsi que par le coordinateur cantonal Christophe Collaud.

extrêmement reconnaissante de pouvoir exercer dans ma paroisse.»

AMAURY CHARRAS

C'est à 7 ans déjà qu'il a annoncé à ses parents qu'il consacrerait sa vie à « aider Dieu ». Aujourd'hui, son agrégation dans la paroisse de Payerne-Corcelles, où il forme un couple pastoral avec son épouse, Joan (*lire ci-contre*), et Ressudens vient compléter un parcours aux multiples facettes. « Après la montagne puis une période dans le macadam strasbourgeois, je suis très heureux de retrouver le côté « campagne et terre nourricière » du Nord vaudois. Avoir un moment pendant lequel on se dit tous ensemble que l'on appartient au même corps d'Eglise est important pour moi, surtout en étant arrivé récemment en Suisse. Nous allons faire un bout de chemin ensemble et je me réjouis d'avoir quelque chose à apporter. »

■ Elise Dottrens



De gauche à droite : Eric Bianchi, Sophie Maillefer, Christo Karawa, Joan Charras-Sancho, Amaury Charras et Nina Jaillet, accompagnés du pasteur Nicolas Monnier et du diacre Bertrand Quartier. Avec Snjezana Haldi, qui manque sur la photo, ils rejoindront le corps de l'EERV le 5 septembre.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Densité et reconnaissance



Laurence Bohnenblust-Pidoux
Conseillère synodale
sortante

CONFIANCE Etre élue conseillère synodale a été un signe de confiance de mon Eglise. Honneur et joie de pouvoir la soutenir et la servir. Mon mandat c'est terminé le mois dernier. En décembre, ma vie a pris un virage à 180 degrés lorsque les médecins m'ont annoncé ce diagnostic : cancer du pancréas.

En tant que conseillère synodale, mon agenda était rempli de rendez-vous, ma liste des choses à faire était

conséquence. Et presque en un jour, le vide ! Je suis passée du faire à l'être, d'une vie dense à une densité de vie.

L'Evangile de Jean partage cette parole : « Moi, dit Jésus, je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » (Jean 10, 10.) Aujourd'hui, pour moi, une vie en abondance est une vie où chaque jour je peux être reconnaissante de l'avoir vécue. Heureuse d'avoir pu respirer, rencontrer, partager, vivre, aimer. Une vie qui a de la saveur, du goût, du sens.

Une vie en abondance est une vie « avec »... Avec mes proches et avec toutes les personnes qui m'envoient

des lettres, des messages si précieux, avec également la Source de vie. Je suis reconnaissante de cette densité de vie vécue chaque jour. Et c'est ce que je vous souhaite : vivre une vie en abondance, « être avec » dans tout ce que vous vivez. Que chaque jour, vous puissiez vous retourner et dire « merci pour »... En me retournant sur ce que j'ai vécu en tant que pasteure

dans des paroisses, au service Enfance & familleS, au Conseil synodal, je ne peux qu'être reconnaissante pour toutes les rencontres et les joies que j'ai pu vivre. Je vous le souhaite : avoir ce regard de reconnaissance chaque jour. ■

**« Vivre
une vie
en
abondance »**

Apprivoiser la diversité religieuse au niveau local

La formation continue Corpes de l'Unil s'arrête, mais un nouveau projet baptisé Relais, soutenu par la Direction vaudoise des affaires religieuses, la prolonge et capitalise sur ses acquis.



© Centre d'information sur les croyances

SATISFECIT Il planait une incertitude (*lire le Réformés de mai 2025*), elle est désormais levée. Les Journées Relais prendront la suite de la formation Communautés religieuses, pluralisme et enjeux de société (Corpes) en s'appuyant sur les points forts de cet enseignement, repris – et unanimement salués – en juin dernier à l'Espace Maurice Zundel de Lausanne.

Convictions et démocratie

Six ans de formation continue à raison de blocs de cinq heures, 150 participant-es, un taux de réussite de 90 % : la formation Corpes, coconstruite par Pierre Gisel, professeur honoraire de théologie à l'Unil, et Philippe Gonzalez, professeur de sociologie de la communication et de la culture à l'Unil, à la demande du Conseil d'Etat vaudois, a, aux dires des participant-es réunies ce soir-là et de ses organisateurs, donné entière satisfaction.

Pionnière et unique dans le paysage suisse, elle a réuni à l'Université de Lausanne des membres des six communautés religieuses vaudoises reconnues ou en demande de reconnaissance. « Le pari était de ne pas travailler uniquement la question de la pluralité religieuse et le rapport à l'Etat de droit, mais aussi de réaliser une

plongée dans les traditions respectives et leur diversité interne », a rappelé Pierre Gisel. « Corpes a permis de penser la foi dans la démocratie : quelle est la place de la conviction ? Mais aussi comment les convictions contribuent à la démocratie », a souligné Philippe Gonzalez. Au-delà de la connaissance des institutions, il s'est donc agi, pour les participant-es, de construire un « ethos », à savoir « une attitude, un caractère, un souci », autour de ces enjeux de pluralisme religieux.

Deux éléments ont été centraux : « les repas, partagés au cours de chaque séance. Ces temps ont permis à la mosaïque de participant-es de tisser des liens informels », a estimé Mazin Astefan-Barraud, prêtre de la paroisse catholique-chrétienne de Lausanne. Mais aussi les « dilemmes », temps de résolution collective de problématiques interreligieuses réelles ou construites.

« Placé face à une même difficulté, chaque groupe a développé sa solution spécifique, mais valable », a rappelé Ufuk Ikitepe, président de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM). Dans deux situations, l'exercice a donné lieu à des tensions telles qu'une médiation a été organisée. Cet

« esprit » Corpes de compréhension, de dialogue et de confiance mutuelle est aussi un réseau, qui a permis aux participant-es de bénéficier de ressources précieuses dans des situations concrètes et parfois urgentes, notamment en matière de paroles ou de gestes rituels à pratiquer en fin de vie. Restait toutefois la question de la poursuite et de la transmission de ce savoir-faire. C'est chose faite : un réseau d'alumni de la formation est en création, lancé par la Direction des affaires religieuses. Et les Journées Relais répondront à l'un des besoins émis par les participant-es : faire vivre ce savoir en région.

Ces rendez-vous tout public mêleront, de 9h à 17h, conférences, visites de communautés locales, repas partagés, présentations de projets locaux portés par les communautés religieuses, partage de situations concrètes, résolutions de dilemmes. Ils seront organisés par le Centre intercantonal des croyances (CIC), qui mettra à profit sa solide expérience. Outre une cartographie des communautés religieuses vaudoises (2019), il a développé des forums locaux et participatifs (Divers-Cités) au sein desquels les communautés religieuses partagent leurs initiatives sociales, culturelles et solidaires. Un savoir-faire qui sera déployé à Renens, Nyon, Payerne, Yverdon-les-Bains et dans d'autres villes dès le mois d'octobre. **Camille Andres**

Infos

Journées Relais : inscription à formation @cic-info.ch ou par le biais d'un formulaire en ligne sur cic-info.ch/formations/formation-relais-religions-acteurs-institutions-societe. La première journée, sur le thème « Diversité religieuse dans le canton de Vaud : enjeux institutionnels, dialogue et pluralisme », aura lieu **le vendredi 2 octobre** à Renens.

Bienvenue aux nouvelles forces

Cet automne, de nombreux ministres et animatrices viennent épauler les forces en présence. L'espace ci-dessous leur permet de se présenter un peu, en attendant que vous puissiez faire plus amplement connaissance dans les mois qui viennent.



De gauche à droite: Jana Vuilleumier, Blaise Fattebert, Mélanie Sinz, Julie De Montvallon, Emmanuelle Jacquat ainsi que Valérie Künzle (tout à droite) en compagnie des mamans de l'Arc-en-Ciel.

JANA VUILLEUMIER a eu l'occasion de se présenter dans le numéro précédent de « Réformés », au sein de la page paroissiale d'Echallens, où elle effectuera un stage diaconal d'une année.

BLAISE FATTEBERT n'est pas un inconnu dans la Région. Il avait notamment épaulé Réka au sein du duo La Sarraz – Veyron-Venoge. « Après mon stage pastoral effectué dans la paroisse du Mont-Aubert avec le pasteur Samuel Gabrieli dans la région 7, je commence ma suffragance à la paroisse de Veyron-Venoge, succédant au diacre Eric Bianchi. Je reviens donc dans la région 5 où j'ai exercé comme animateur d'Eglise entre 2024 et 2025. Je me réjouis de collaborer à nouveau avec les paroisses voisines. Quel beau métier ! »

MÉLANIE SINZ s'est déjà présentée dans la page paroissiale du Sauteruz dans le numéro de « Réformés » de juin 2026.

« C'est avec beaucoup de joie et de reconnaissance que je rejoins aujourd'hui la région du Gros-de-Vaud. Je me réjouis de commencer ma suffragance et de poursuivre mon ministère à travers deux engagements : 50 % dans la paroisse du Sauteruz et 50 % auprès d'Eglise ouverte à Echallens. Ces deux lieux me permettront de vivre la rencontre, l'accompagnement, la créativité et la recherche de nouvelles manières de faire Eglise aujourd'hui. Je me réjouis de découvrir cette nouvelle région, de faire connaissance avec ses habitants et de construire avec eux des chemins de partage, de confiance et d'espérance. »

JULIE DE MONTVALLON rejoint la paroisse de Vufflens-la-Ville pour sa période de suffragance. Elle s'est également présentée dans les pages du « Réformés » de juillet-août 2026, dans la page paroissiale de Vufflens-la-Ville.

VALÉRIE KÜNZLE reprend la suite du ministère de Catherine Novet auprès d'Arc-en-Ciel. « J'ai eu le privilège de suivre Catherine Novet dans la concrétisation du projet Arc-en-Ciel et elle m'a partagé l'évolution de cet espace. J'y ai vécu quelques rencontres. Je suis témoin privilégié de son évolution et convaincue de sa pertinence et du besoin réel auprès des jeunes parents. Le désir d'accueillir ces familles, de partager la richesse des cultures, de leur offrir un temps d'écoute, un temps où elles peuvent rencontrer d'autres parents. J'ai à cœur de pouvoir mettre mon expérience professionnelle en santé et celle acquise dans la paroisse au service de cet espace parents-enfants. C'est un privilège et une grande joie pour moi de poursuivre et de pérenniser l'Arc-en-Ciel.

Merci aux mamans et aux enfants rencontrés le jour de la fête du départ à la retraite de Catherine. Pour leur accueil chaleureux, et la confiance qu'elles m'ont déjà témoignée. Je remercie Catherine, le soutien du conseil de paroisse, de la région pour ce beau projet initié. »

EMMANUELLE JACQUAT rejoint le duo de paroisses de La Sarraz – Veyron – Venoge au sein du pôle Enfance et Familles. Vous pouvez lire sa présentation en page 36 de ce numéro de « Réformés ».

Présentations sur le site régional

L'ensemble des textes de présentation est disponible sur le site internet de la Région dans leur intégralité à l'adresse www.eerv.ch/gros-de-vaud-venoge. N'hésitez pas à y faire un tour pour y découvrir les ministres de la Région. ▀

ÉCHALLENS

ACTUALITÉS

Culte festif du 13 septembre

La fête de la cure – 300 ans d'histoire à partager ! **Du 10 au 13 septembre**, un riche programme d'animations vous sera proposé. Du théâtre gourmand autour du « Festin de Babette » à la salle de paroisse, des visites architecturales de la cure le samedi et le dimanche, et le 13 septembre un culte festif avec chorale à 10h, « l'hospitalité d'Abraham », suivi d'un apéritif convivial au jardin de la cure dès 11h30 et d'un « Bal folk » avec Grand Bal-thazar au même endroit à 13h30 !

Rencontres enfance – KT- jeunesse

« Venez, car tout est prêt » ! Des parcours sur le thème de l'invitation dans la bible et dans nos vies réuniront les enfants de l'Eveil à la foi, du Culte de l'enfance et du KT 7-8. Les premières rencontres auront lieu fin septembre, pour l'Eveil à la foi après les vacances d'automne. Si vous êtes intéressés, merci de vous adresser à Ira Jailliet, 079 789 50 55 ou ira.jailliet@eerv.ch.

Reprise de la prière de Taizé

Un lieu et un temps pour se ressourcer et vivre une communion œcuménique portée par les chants et l'esprit de Taizé. Tous les lundis – sauf pendant les vacances scolaires – à 8h45 au temple d'Echallens, suivi d'un partage autour d'un café, thé, gâteau.

Reprise des repas « Spagh'à tout »

Nous nous retrouvons **les 7 et 28 septembre, dès 11h45**, à la salle paroissiale. Grâce au ministère de Quentin Wenger, nous vivons des moments conviviaux et goûteux, mais également des temps liturgiques particuliers comme le culte du premier août, avec le musicien François Monteverde au piano et au chant. Merci !

DANS NOS FAMILLES**Nous avons remis à l'amour de Dieu**

Le 19 juin au cimetière d'Echallens, M. Pierre Gachet (80 ans), le 2 juillet au temple d'Echallens, M. Jean-François Laurent (63 ans), le 8 juillet au temple d'Echallens, M. Jean-Marc Decrauzat (81 ans). Nos pensées et prières vont à leurs familles.

ACTUALITÉS

DE TROIS PAROISSES

ECHALLENS, TALENT,
HAUTE-MENTHUE

RENDEZ-VOUS**Poste convivialité**

7 et 28 septembre: spagh'à tout, **de 11h45-13h30**, à la salle de paroisse d'Echallens.
15 septembre: repas à la grande salle de Poliez-le-Grand, **de 11h45-13h30**.
18 septembre: repas à la salle de paroisse de Goumoëns, **de 11h45-13h30**. Contact et inscription: Quentin Wenger, 079 611 12 57.

Culte Cabas

Le culte **du 20 septembre, à 10h** (Jeûne fédéral) sera célébré pour notre trio de paroisses au temple de Poliez-le-Grand. L'offrande sera destinée à la pastorale œcuménique de la rue, à Lausanne. Aussi vous sera-t-il possible d'apporter des denrées non périssables et des produits d'hygiène de première nécessité, entreposés dans des sacs. Une liste des éléments les plus utiles vous sera transmise via les canaux de communication habituels. A l'occasion de cette célébration, nous aurons le plaisir de recevoir des aumôniers de cette structure. Nous vous invitons à venir nombreux-ses pour ce culte axé sur la solidarité.

Culte Terre Nouvelle

Le 5 octobre, à 10h, les cinq paroisses du Gros-de-Vaud se réuniront lors d'un culte Terre Nouvelle au temple d'Echallens. N'hésitez pas à venir et à parler de cette célébration importante autour de vous.

CATÉCHISME**7^e et 8^e années**

Un parcours pour tous les curieux qui veulent découvrir la foi chrétienne ou en apprendre davantage ! Avec des temps de discussion, de jeux, de créativité et de prière ! Prochaine rencontre: **mercredi 30 septembre, de 12h à 14h**, à la salle de paroisse d'Echallens. Contact et renseignements: Ira Jailliet, pasteur, ira.jailliet@eerv.ch, 079 789 50 55.

De 9^e à 11^e année « KT miam »

Pour discuter autour d'un bon repas, découvrir des personnes qui ont des vies



Culte du premier août. © Floriane Gonet

passionnantes et réfléchir aux grandes questions de la vie. Sept rencontres sont prévues d'octobre à avril 2027, à raison d'une fois par mois, les mercredis, de 12h à 14h30, à la salle paroissiale d'Echallens. La première aura lieu **le 7 octobre**. Prix: 49 fr. pour les sept rencontres ou 7 fr. par repas. Renseignements et contacts: Christine Courvoisier (responsable), diacre, 077 416 24 93, christine.courvoisier@eerv.ch, ou Eric Bianchi, diacre, 077 527 40 99, eric.bianchi@eerv.ch.

Parcours KT 3D 11^e année et +

Un an pour: découvrir, développer et discerner la foi chrétienne. Ce parcours est proposé à Echallens et à Cossonay. Les dates des rencontres sont différentes, mais la première journée est commune. Pour les enfants du Gros-de-Vaud, le parcours débutera par 24h de lancement, du **vendredi soir 13 novembre au samedi 14 novembre, à 18h**, à Mézières. Suivront cinq soirées à thème à la salle de paroisse d'Echallens, et l'année se terminera par le culte des Rameaux, après un week-end de préparation consacré à cette célébration importante. Prix total (repas inclus): compris entre 80 fr. et 120 fr., en fonction de vos moyens financiers (aide possible). Plus de renseignements sur la page internet de la Région Gros-de-Vaud – Venoge ou auprès de Christine Courvoisier, diacre, 077 416 24 93, christine.courvoisier@eerv.ch.

TALENT

DANS LE RÉTRO

Culte de l'Abbaye de Goumoens-la-Ville

Le dimanche 5 juillet à l'église de Goumoens-la-Ville, nous avons vécu le culte de l'Abbaye. Dans ce lieu où les gens sont venus nombreux, la célébration s'est vue teintée aux couleurs de cette tradition vivante et bien ancrée. Un très beau moment que nous nous réjouissons de revivre toutes et tous ensemble!

ENFANCE ET FAMILLES

Activités Enfance et catéchisme

L'Eveil à la foi, le Culte de l'enfance et le catéchisme vont reprendre pour une nouvelle année de découvertes et d'enrichissements! Pour les activités catéchétiques (de 7^e à 11^e année), merci de consulter la rubrique commune au trio de paroisses.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection: le 11 juin, M. Jacques Frailich d'Assens au Centre funéraire de Montoie à Lausanne; le 12 juin, Mme Gladys Kormann de Bettens au temple de Bioley-Orjulaz; le 24 juin, M. Jean-Daniel Conod de Villars-le-Terroir au temple d'Echallens et le 21 juillet M. Georges Duperrex de Goumoens au temple de Goumoens.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Fête de remerciement des bénévoles

Les bénévoles sont des piliers de la paroisse; sans eux, aucune activité ne pourrait se dérouler. Aussi, le conseil de paroisse a décidé d'honorer leur engagement par une fête et un repas! Celle-ci se tiendra **le dimanche 27 septembre** au refuge de Bottens, à l'issue du culte qui sera célébré à 10h30 en ce même lieu. Contact et renseignements: Michèle Bailly, présidente du conseil de paroisse, 079 938 73 86, mi.bailly94@gmail.com.

DANS LE RÉTRO

Culte d'adieu de Mathieu Widmer

Le 28 juin au temple de Poliez-le-Grand, Mathieu Widmer a présidé son culte d'adieu. Ce fut un moment marqué à la fois par la tristesse de le voir s'en aller, mais aussi par la reconnaissance pour tout son investissement au sein de notre communauté. Un apéritif festif a suivi, permettant au plus grand nombre de prendre congé de lui. Nous lui souhaitons de s'épanouir dans son futur ministère, sous la bénédiction de notre Seigneur. Nous avons par ailleurs la joie de vous annoncer qu'il a brillamment obtenu son diplôme diaconal et nous le félicitons pour ce bel accomplissement.

ENFANCE ET FAMILLES

Eveil à la foi

En partenariat avec l'Unité pastorale catholique du Gros-de-Vaud, nous invitons les enfants de 0 à 6 ans, accompagnés d'un adulte, à vivre sept rencontres entre septembre 2026 et mai 2027, afin de leur permettre de s'éveiller à la spiritualité chrétienne. Des personnes motivées et bienveillantes offriront aux tout-petits des temps d'animation et de bricolage, ainsi qu'une petite collation. Les séances auront lieu à la salle de paroisse de la cure catholique de Bottens, les samedis de 10h à 11h30. Il n'est pas obligatoire de venir à toutes les rencontres. Aucune participation financière n'est requise, mais vous aurez la possibilité de faire un don directement sur place. La première rencontre aura lieu **le samedi 26 septembre**. Plus d'informations sur notre page internet. Contacts et renseignements: paroisse de



Culte de l'Abbaye de Goumoens présidé par Mathieu Widmer. © Dany Schaefer



Au revoir Mathieu.

la Haute-Menthue : Eric Bianchi, diacre, 077 527 40 99, eric.bianchi@eerv.ch.

Culte de l'enfance

La première rencontre se tiendra **le samedi 26 septembre, de 9h à 11h30**, à la salle de paroisse de Poliez-le-Grand, juste à côté de l'église. Les parents des enfants concernés ont normalement reçu un flyer. Si tel n'est pas le cas, vous pouvez en obtenir un auprès de vos ministres ou en vous rendant sur le site de nos paroisses. D'autre part, nous recherchons activement des personnes souhaitant s'impliquer dans la préparation et l'animation du Culte de l'enfance. Que cela soit pour une séance ou de manière pérenne, toute offre sera la bienvenue. Contact et renseignements : Laurent Lasserre, pasteur, laurent.lasserre@eerv.ch, 079 550 12 30.

Catéchisme de 7^e à 11^e année

Le catéchisme des 7^e et 8^e années sera dispensé pour notre trio de paroisses par la pasteure Ira Jailliet, de la paroisse d'Echallens. Le « KT Miam » (de 9^e à 11^e année) sera assuré par les diacres Christine Courvoisier et Eric Bianchi à Echallens, également pour nos trois paroisses. Les informations utiles à ce sujet, comme pour les activités du parcours de confirmation, sont à retrouver dans la rubrique commune consacrée au trio de paroisses, ainsi que sur notre page internet.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Le 3 août 2026, Mme Georgette Rachel Badan de Villars-Tiercelin a été remise à

la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection, au temple des Croisettes, à Epalinges.

Baptême

Le 24 mai, Timothé Courvoisier-Clément, de Lausanne, a été baptisé au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, au temple de Poliez-le-Grand.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Organisation avec la nouvelle équipe de ministres dans la paroisse

Vous le savez, notre paroisse a accueilli ce mois d'août la diacre Mélanie Sinz et l'animatrice d'Eglise Clémentine Bussard. Voici les répartitions principales :

- Les cultes du dimanche sont présidés en alternance par Vincent Guyaz et Mélanie Sinz, avec aussi des échanges avec Nina Jailliet de la paroisse voisine ou d'autres intervenants ponctuels. Du coup, les baptêmes sont préparés par la ou le ministre de service à la date souhaitée ;
- Clémentine est responsable de l'enfance et de l'Espace FamilleS ;
- Vincent s'occupe du programme des enfants entre la 7^e et la 10^e et proposera un parcours de découverte biblique dès octobre à tous les adultes intéressés ;
- Mélanie accompagne les adolescents de dernière année en vue des Rameaux, et de la dynamique Terre Nouvelle dans la paroisse.

Si vous avez besoin d'un contact ou d'une

visite, appelez Mélanie ou Vincent. En cas de décès, il y a un téléphone unique auquel répond en fonction des dates Vincent, Mélanie ou Nina : 021 641 03 12.

Reprise de l'Espace FamilleS Bercher

Samedi 12 septembre, à 10h30, la saison démarre avec une célébration pour les enfants, les adolescents et les familles autour de l'eau du baptême. Nous vous rappelons que ces célébrations sont ouvertes à tout le monde !

Jeûne fédéral avec Jean-Marc Richard

Dimanche 20 septembre, à 10h, à Pailly. Cette année, notre paroisse se réjouit d'accueillir Jean-Marc Richard qui partagera avec nous sa vision de l'engagement et des défis de notre société. La municipalité de Pailly nous permettra de poursuivre ce temps de partage avec un apéritif à l'issue du culte.

Pour les enfants et les adolescents

Différentes activités sont proposées dès cet automne pour tous les âges : des groupes pour les plus jeunes dans les villages, des rencontres pour les préados

Camp d'été 2026 à Ballaigues

SAUTERUZ C'est avec beaucoup de reconnaissance que nous évoquons ce que nous avons vécu au début des vacances d'été avec 52 enfants, 16 accompagnants, l'équipe des trois ministres et quatre cuisiniers aux petits soins. Au chalet de la Bessonne, tout ce petit monde a exploré l'histoire de l'Eglise depuis la découverte du tombeau vide au matin de Pâques jusqu'à aujourd'hui en rencontrant des témoins qui parlent encore du bonheur d'avoir une place en Eglise en 2026. Dans les temps forts, on peut évoquer des jeux d'eau rafraîchissants pour se souvenir de l'église de Lydie au bord de l'eau en Macédoine que Paul avait visitée, la découverte de l'abbatiale de Romainmôtier avec la prière quotidienne de la communauté qui l'anime. Les enfants vous raconteront aussi la saveur des croûtes dorées et le plaisir du chant du camp ! L'édition 2027 est agendée **du 4 au 9 juillet** aux Rasses.

du côté de Bercher, un parcours pour la confirmation pour les plus grands... Vous trouvez les informations sur le site internet de la paroisse www.eerv.ch/sauteruz. N'hésitez pas à contacter : Pour les enfants jusqu'à la 6^e année : Clémentine Bussard, 079 855 47 72. Pour les enfants et adolescents de la 7^e à la 10^e : Vincent Guyaz, 079 203 21 14. Pour les adolescents de dernière année : Mélanie Sinz, 079 912 83 75.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonies d'adieu, baptêmes et mariages

Nous avons remis à Dieu M. René Wytttenbach le 7 juillet à l'église de Pailly, M. Maurice Schlosser le 23 juillet à l'église de Bercher et M. Nadyr Zahnd le 24 juillet à l'église de Rueyres. Nous avons accueilli par le baptême Florent Vulliens, fils de Stéphane et Melinda, de Bercher, dans la grande famille des enfants de Dieu le dimanche 12 juillet à Orzens. Nous avons célébré la bénédiction du mariage de Patrick et Marina Teuscher, de Bercher, le samedi 6 juin à l'église de Bercher. Notre prière accompagne ces familles sur le chemin qui est le leur.

PLATEAU DU JORAT

ACTUALITÉS

Un temps pour prier

Reprise dès septembre à l'église de Chapelle, à 9h.

Fêtes

Samedi 5 septembre, notre pasteure Nina Jaillet sera consacrée à 16h à la cathédrale de Lausanne. Il y a de la place, n'hésitez pas à venir ! **Dimanche 13 septembre**, culte des récoltes et ouverture des activités enfance au Battoir de Chapelle. Le Jorat Gospel nous enchantera et nos papilles pourront se régaler avec un repas grillades et salades.

Cultes

Dimanche 6 septembre à Fey. **Dimanche 13 septembre** au Battoir de Chapelle, culte des récoltes. **Dimanche 20 septembre**, Jeûne fédéral, à Pailly. Voir la page du Sauteruz pour plus de détails. **Dimanche 4 octobre**, culte régional Terre Nouvelle à Echallens.

Concours photo

Vous avez jusqu'au 15 septembre pour envoyer vos plus belles photos sur le thème « Vitraux et fenêtres sur le Plateau du Jorat. » Vous pouvez envoyer par e-mail vos clichés (format « Taille réelle » ou « Grande ») à francois.rochat@bluewin.ch. Si vous n'arrivez pas à les lui envoyer par e-mail, contactez-le pour qu'il vous envoie son lien MyCloud.

ENFANCE ET FAMILLES

Programme 2026-2027

Dès cet automne, les activités pour les enfants, les jeunes et les familles reprennent dans notre paroisse et dans la région. Chaque famille inscrite comme protestante à la commune a reçu un courrier durant l'été avec les offres.

- Pour les enfants entre 6 et 12 ans, si vous n'avez rien reçu par la poste, merci d'écrire au secrétariat pour recevoir les informations nécessaires, soit pour le Culte de l'enfance, soit pour le KT 7-8. Vous trouvez toutes les informations sur le site internet paroissial.

- Pour les ados entre 12 et 15 ans (9^e-11^e année + parcours de clôture et de confirmation) qui n'auraient pas reçu d'informations, merci de contacter notre pasteur (coordonnées à la fin du journal). Vous trouvez toutes les informations sur le site internet régional.

NOS AÎNÉS

Le groupe soleil d'automne

Course **le jeudi 8 octobre** à Erlach, au bord du lac de Bienne. Renseignements et inscriptions auprès des membres du comité de votre village.

Groupe d'animation de Saint-Cierges et environ

Course **le mercredi 9 septembre** direction la Fondation Digger et Saint-Ursanne. Départs 7h25 de Peney, 7h35 de Chapelle, 7h45 de Saint-Cierges. 115 fr. Réservations auprès de Françoise Lambercy, 078 815 52 67. Reprise des rencontres à la salle de paroisse de Chapelle **le 7 octobre**, dès 11h30, avec la fondue.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, M. Alexandre Parisod a été remis à Dieu, vendredi 12 juin à l'église de Peney-le-Jo-

rat, ainsi que Mme Jacqueline Gavillet, mardi 14 juillet à l'église de Peney-le-Jorat, nous présentons nos sincères condoléances à leurs familles respectives.

Baptême

Maeva Silvani de Thierrens, a été accueillie dans la famille des enfants de Dieu, dimanche 28 juin à Thierrens.

COSSONAY

GRANCY

ACTUALITÉS

Concert Aura musicae

Une nouvelle saison musicale commence **le jeudi 1^{er} octobre, à 20h**, au temple de Cossonay. A l'instant où nous écrivons ces lignes, le programme n'est pas encore sorti alors notez la date et laissez-vous surprendre !

RENDEZ-VOUS

Cultes

Tous les dimanches, sauf exception, à **10h**, au temple de Cossonay. Au vu des changements qui touchent la paroisse, il se peut que certains cultes n'ayant pas trouvé d'officiant-e se transforment en célébrations musicales, avec un texte et surtout nos organistes qui vous feront profiter durant une heure de leurs talents, pour un recueillement tout en musique.

Open Source Church

COSSONAY-GRANCY Dès ce mois d'octobre, votre pasteure Noémie Emery diminue son taux d'activité paroissiale pour rejoindre un nouveau ministère : Open Source Church, un projet pionnier de l'EERV qui rassemble en ligne (mais pas que !) des personnes désireuses de cheminer ensemble en faisant résonner leurs passions (jeux, imaginaires, technologies) avec l'Evangile. De la rencontre de ces deux ministères naîtront certainement de beaux projets qui viendront animer la paroisse... Stay tuned*, comme on dit ! (*restez à l'écoute !)

VOTRE RÉGION

« Resprier »

Tous les mercredis, de 8h30 à 9h, recuei-
lement à la chapelle de Senarclens (suivi
d'un temps convivial au café du Tilleul).

Recueillement œcuménique

Tous les premiers vendredis du mois, de
18h30 à 19h, chapelle de Lussery-Villars.

Lectio divina

Reprise en octobre. Infos à venir.

Marche méditative

Toutes les infos sont sur le groupe What-
sApp : contactez votre pasteur pour le
rejoindre.

Catéchisme

Bienvenue aux nouveaux catéchumènes,
et à celles et ceux qui continuent ! Si vous
avez envie d'accompagner ponctuelle-
ment ou régulièrement des séances de ca-

téchisme, faites-nous signe, nous sommes
toujours à la recherche de sympathiques
accompagnant-es !

Newsletter

Toutes les infos de la paroisse à lire et à par-
tager sans hésiter ! Vous pouvez vous ins-
crire à notre lettre de nouvelles mensuelle
sur le site internet de la paroisse : www.cerv.ch/cossonay-grancy. Possibilité d'en rece-
voir par courrier une version imprimée.

PENTHALAZ

PENTHAZ ET DAILLENS

RENDEZ-VOUS

Agenda* :

• Mercredi 2 septembre : 19h-21h, Coup
de Boost, Foyer paroissial de Penthaz.

• Vendredi 4 septembre : 18h, soirée
K'Ados & KT 7-8 « La Rentrée ».

• Dimanche 6 septembre : dès 9h30, ca-
fé-croissants ; 10h, culte de la rentrée à
l'église de Penthaz.

• Samedi 12 septembre : Eveil à la foi et
atelier biblique.

• Dimanche 27 septembre : 17h30, église
de Dailens – Parole & Musique.

Réservez les dates* :

• Mardi 6 octobre : 11h-11h45, Mardi en
musique, Foyer paroissial de Penthaz.

• Mercredi 7 octobre : 19h-21h, Coup de
Boost, Foyer paroissial de Penthaz.

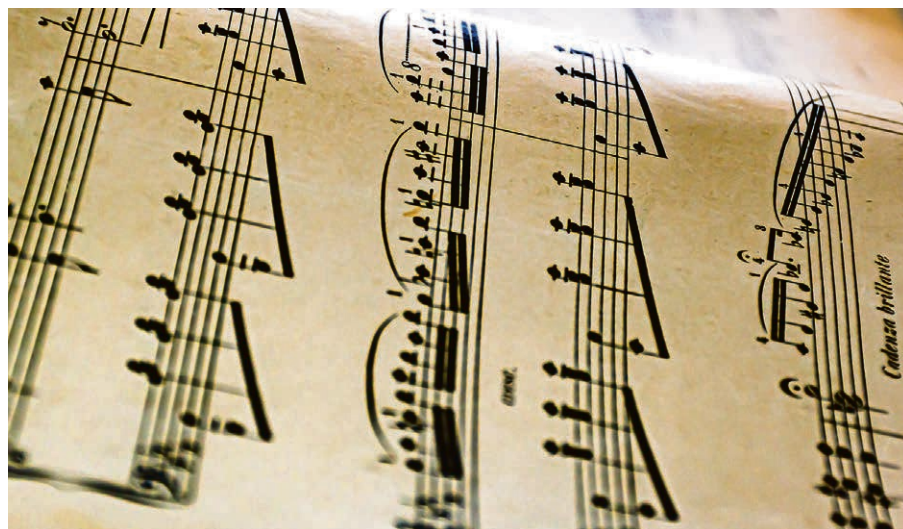
• Du 11 au 16 octobre : camp d'automne
à Arzier.

• Dimanche 25 octobre : 17h30, église de
Penthaz – Parole & Musique.

*Ces informations sont sujettes à modifi-
cation. Consultez notre site internet qui
est régulièrement mis à jour.



« Venez, car tout est prêt ! » par Aurélie Pasquier-Pidoux



Venez pour un temps de méditation accompagné de musique. © Ri_Ya Butov / Pixabay

ACTUALITÉS

Célébration de rentrée

Invité-es par Dieu !

Dieu adresse une invitation à chacun-e
d'entre nous : « Venez, car tout est prêt ! »
Nous sommes les convives de Dieu, appe-
lés à créer dès à présent une place dans
notre cœur pour les priorités de l'humilité
et de l'amour inconditionnel... Toutes les
générations sont invitées à venir rejoindre
les enfants dans cette découverte : pour
partager et transmettre notre vie de foi.
Alors, venez partager le petit-déjeuner, les
ateliers et la célébration ! 6 septembre à
Penthaz. 9h30, café-croissants et ateliers ;
10h, culte.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espé-

Nouveau ! Parole et musique

PENTHALAZ Chaque mois, notre
paroisse propose un temps de mé-
ditation le dimanche à 17h30. Cette
année, Pierre-Yves et Nathalie nous
proposent de vivre ce temps entre
Parole et musique. Venez reprendre
souffle avant de plonger dans une
nouvelle semaine. 27 septembre à
Dailens et 25 octobre à Penthaz.

rance de la résurrection, Mme Semira De Borchegrave, de Penthalaz, le 10 juillet, à Penthalaz ; et Mme Janine Favez, de Penthalaz, le 5 juin, à Yverdon. Prions que Christ suscite une parole de consolation à leurs familles.

ACTIVITÉ COMMUNE

AUX TROIS PAROISSES

COSSONAY, PENTHALAZ,
VUFFLENS-LA-VILLE

ENFANTS ET ADOS

Reprise des activités

Nous sommes très heureux de vous proposer des activités adaptées à chaque tranche d'âge. Pour chacune d'elles, il y a désormais un ministre responsable pour le trio de paroisses. Si vous n'avez pas reçu de courrier à ce sujet au moment où vous lisez ce journal, contactez le ministre responsable pour toutes informations et inscription (adresses complètes en fin de journal).

Enfants de 2 à 10 ans :

Pour les 2 à 10 ans, deux possibilités :

– à Vufflens-la-Ville, environ **une fois par mois le samedi matin, de 10h à 11h45**.

Première rencontre : **5 septembre**.

– à Penthalaz, environ **une fois par mois le samedi matin, de 10h à 11h45**. Première rencontre : **12 septembre**.

6 à 10 ans uniquement, deux autres possibilités :

– à Gollion, **un vendredi sur deux, de 15h30 à 16h45**.

– à Senarclens, dates à venir.

Responsable : pasteur Laurent Bader.

Enfants de 11 à 12 ans

A Vufflens-la-Ville, une dizaine de rencontres **le vendredi soir, de 18h à 21h**. Première rencontre : **4 septembre**. Responsable : diacre Julie de Montvallon.

Ados de 13 à 15 ans

A Penthalaz, une dizaine de rencontres **le vendredi soir, de 18h15 à 21h15**. Première rencontre : **4 septembre**. Responsable : pasteur Noémie Emery.

Jeunes dès 15 ans

Des activités ne sont pas encore agendées,

si vous êtes intéressés, contactez le responsable : pasteur Nathalie Monot Senn.

Cultes familles

Pour les familles des trois paroisses, un culte est prévu chaque mois. Adapté aux enfants, il cherche à ce que chacun puisse vivre un moment joyeux, porteur d'amour et d'espoir. Toujours à l'église de Sullens à **10h**. Le prochain : **13 septembre**.

Un tout grand merci !

A vous toutes et tous qui m'avez accueillie chaleureusement dans le trio de paroisses lors des cultes, des mariages, baptêmes et célébrations d'adieux, lors des rencontres avec les enfants et dans les fêtes de paroisse, j'adresse un tout grand merci pour ces années passées avec et parmi vous. A la veille de partir pour une année en Ecosse, j'emporte dans mes bagages plein de beaux souvenirs et une grande reconnaissance pour les moments vécus et partagés au nom de notre Dieu. La réalisation de l'Espace Parents-Enfants « Arc-en-Ciel » au Foyer paroissial de Penthalaz a été le cœur de mon ministère diaconal et je vous remercie infiniment d'avoir encouragé et soutenu la viabilité de ce lieu d'accueil. Je suis heureuse de partir en le laissant entre les bonnes mains de Mme Valérie Kuenzle qui reprend le poste dès octobre prochain. Merci à Laurence Bohnenblust qui a cru en ce projet dès le début et merci à Seuyin Wong-Liggi et Céline Michel qui ont pris le relais au niveau cantonal. Un merci tout particulier à mes collègues

Nathalie Monot-Senn, Laurent Bader et Noémie Emery ainsi qu'aux équipes formidables des conseils de paroisse. Une pensée tendre pour les Dames de cœur du groupe de prière du mercredi à Penthalaz et pour toutes les rencontres amicales ici et là. Merci à René Giroud pour son aide en info-com et merci à « mes » deux coordinateurs, Philippe Morel et Laurent Lasserre pour leur soutien sans failles. Ce fut précieux ! Les paroisses sont des oasis d'accueil, de partage et de solidarité et je m'en réjouis. « Je vous le déclare, c'est la vérité : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait », dit Jésus (Matthieu 25, 40). Que ce verset vous accompagne en toutes circonstances, que Dieu vous garde et vous bénisse.

Bien à vous ► **Catherine Novet**

VUFFLENS-LA-VILLE

ACTUALITÉS

Convivialité et soutien

Les brunchs, concerts et autres activités qui servaient à soutenir financièrement la paroisse n'atteignent plus leur but. Le bénéfice est maigre, le cercle des participants diminue au lieu de se renouveler et ce sont toujours les mêmes qui s'activent et soutiennent la paroisse. Tous ces efforts pour un résultat aussi décevant ont conduit le conseil à décider d'arrêter les activités de soutien pour quelque temps



Merci.

tout en gardant le meilleur de celles-ci: la convivialité. Au cours de l'année, nous organiserons quelques occasions pour manger ensemble et vivre du bon temps, sans soucis de rentabilité. C'est ainsi que nous prévoyons un repas à l'issue du culte famille **du 4 octobre**.

Concert de Kristina

Jean-Claude Bloch (trompettiste), Zoran Kozakov (trompettiste), ainsi que notre organiste titulaire Kristina Novello (organiste) sont ravis de donner un concert au temple de Sullens, **dimanche 4 octobre, à 17h**, et de présenter un beau programme baroque pour les deux trompettes et l'orgue. Ce programme met en évidence notre magnifique orgue de Sullens, ainsi que la belle acoustique du temple pour les trompettistes. Le Trio présentera dans le programme les compositions de Petronio Franceschini, Henry Purcell, Antonio Vivaldi, Georg Friedrich Haendel et divers autres. Environ 45 minutes, collecte.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Jeudi 2 juillet, nous avons confié à Dieu Mme Thérèse Rebeaud, née Lüthie, au temple de Mex.

C'est reparti!

VUFFLENS-LA-VILLE La dolce vita estivale touche à sa fin, nous entrons dans la période des activités organisées et des agendas structurés. La paroisse aussi reprend son rythme de croisière, avec les cultes, les activités pour enfants, ados et seniors. Avec un objectif clair: offrir à chacun-e des bulles d'air dans un quotidien souvent stressé et focalisé sur l'action. Lever le nez, prendre le temps d'admirer, de réfléchir au sens de la vie, penser à l'avenir, laisser fleurir l'espoir... La nouveauté de cette année est l'arrivée de la diacre Julie de Montvallon qui va prendre sa place dans l'équipe constituée par Laurent Bader, Nathalie Monot-Senn et Noémie Emery. Pour partir dans cette nouvelle saison avec Dieu et en communauté, nous vous invitons à un culte famille, **dimanche 13 septembre**, où nous accueillerons officiellement notre nouvelle diacre.

LA SARRAZ

ACTUALITÉS

Mathieu Widmer se présente

Chères paroissiennes, chers paroissiens de La Sarraz,

C'est avec une grande joie que j'ai rejoint votre paroisse comme diacre suffragant, aux côtés de Réka, le 1^{er} août dernier. Je me réjouis de faire votre connaissance au fil des cultes et des activités de la paroisse. Après avoir terminé mon stage diacanal dans les paroisses du Talent et de la Haute-Menthue, que je quitte avec émotion et une profonde reconnaissance, je rejoins La Sarraz à mi-temps, l'autre moitié de mon activité étant consacrée à l'aumônerie auprès des réfugiés, dans les centres fédéraux d'asile de Vallorbe et des Rochats. Ce double ministère représente un défi, mais j'espère surtout qu'il me permettra de jeter des ponts entre deux mondes qui se connaissent parfois peu. Et quel meilleur endroit pour cela que la paroisse de La Sarraz, qui abrite sur son territoire... le Milieu du monde! Au plaisir de faire votre connaissance dans les prochains mois lors des cultes et des activités de la paroisse!

■ Mathieu Widmer

RENDEZ-VOUS

Cultes « tous âges »

Les cultes tous âges font leur grand retour après l'été! Rendez-vous **le 6 sep-**

tembre pour un culte animé par la diacre Christine Courvoisier et des jeunes de la paroisse. **Le 4 octobre**, laissez-vous ensuite porter par la créativité du groupe « Culte en trio » pour une célébration vivante et intergénérationnelle.

Espace prière

Mardi 1^{er} septembre, à 6h15, au temple de La Sarraz: un moment précieux pour commencer la journée en compagnie de Dieu.

Fête paroissiale 2026:

Vivez la fête, partagez la joie!

Notez la date... et surtout, ne la manquez pas! Notre fête de paroisse vous attend



Mathieu Widmer



Emmanuelle Jacquat.

le **dimanche 8 novembre**. Une journée festive et conviviale au rythme du gospel, portée par les groupes « Smily » et « Aquarelle ». Culte vivant, animations, repas chaleureux et ambiance joyeuse : venez partager ce moment unique avec nous !

ACTIVITÉ COMMUNE

AUX PAROISSES

LA SARRAZ,
VEYRON-VENOGÉ

ACTIVITÉS ENFANCE ET FAMILLES

Présentation d'Emmanuelle Jacquat

Chères Familles,
Dès septembre, je rejoindrai les paroisses de La Sarraz et Veyron-Venoge dans le Pôle inter-paroissial Enfance-Familles. Nous ne nous connaissons pas encore, mais je me réjouis déjà de vous rencontrer. J'ai grandi dans la région lausannoise et y ai effectué mes études. Mon stage pastoral s'est déroulé dans le Jura bernois, une expérience enrichissante qui m'a permis de découvrir une autre région et une autre manière de vivre l'Eglise. J'ai aussi été pasteure à Chavornay et Orbe-Agiez. Curieuse de nature, j'aime apprendre et découvrir. Les enfants et les adolescents sont pour moi de précieux enseignants : leur regard, leurs questions et leur esprit critique sont une source constante de réflexion et de joie. J'apprécie les rencontres authentiques et les échanges qui permettent à chacun d'être accueilli avec ses questions, ses doutes ou ses joies. Je me réjouis de faire votre connaissance, au culte, lors d'une activité ou autour d'un café... ou d'un thé (car j'en suis une amatrice). ► **Emmanuelle Jacquat, pasteure**

Catéchisme de 7^e à 11^e HarmoS

Les activités catéchétiques pour les jeunes de 9^e à 11^e année reprendront le **dimanche 6 septembre**, tandis que celles pour 7^e et 8^e débiteront le **dimanche 4 octobre**. Les parents des enfants concernés ont été avertis personnellement (via courriel ou par voie postale). Si tel n'est pas le cas ou pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter la pasteure Réka Luczki (reka-agota.luczki@eerv.ch; 021 331 56 18).

VEYRON

VENOGÉ

ACTUALITÉS

Frères de la Venoge

Judis 3, 10, 17 et 24 septembre et 1^{er} octobre, à 20h, salle de paroisse de L'Isle.

Prier Dieu ensemble

Dimanches 6 septembre et 4 octobre, 19h : salle de paroisse de L'Isle.

Eglise ouverte !

en septembre

L'Isle : vendredi 4, 9h30-11h30; Mauraz : mercredi 9, 16h30-18h30; Moiry : jeudi 17, 9h30-11h30; Cuarnens : vendredi 25, 16h30-18h30; Mont-la-Ville : mercredi 30, 9h30-11h30.

Culte

des récoltes

Il aura lieu le **dimanche 4 octobre** au temple de L'Isle. Venez partager une délicieuse soupe à la salle de paroisse – Chemin de la Cure 2 à L'Isle. Au plaisir de passer un beau moment de gratitude avec vous !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remises à la grâce de Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Sibylle Marthy le mercredi 10 juin à l'église de Montricher ; Mme Monique Zimmermann le mercredi 8 juillet au temple de Chavannes-le-Veyron et Mme Germaine Bernard le 11 juillet au cimetière de L'Isle.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

Pfarramt: Alexander Roth, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon, 021 331 57 22
Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois. www.kirchgemeinden-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN SEPTEMBER 2026

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 1. September 14 Uhr, im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 9. September 12 Uhr 15, im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 9. September, 9 Uhr, im Pfarrhaussaal. Mittwoch, 23. September, 17 Uhr, im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Yverdon /

Ste Croix

Mittwoch, 9. September, 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay /

La Sarraz

Dienstag, 22. September, 14 Uhr bei Keller's in Entreraches.

Betttag-Montagreise

Montag, 21. September, Gemeindereise nach Äschiried in die Chemihütte. Nähere Angaben finden Sie im Gemeindeblatt und im Gemeindebrief August.

Vorstand

Vorstandssitzung Freitag, 11. September, 19 Uhr, im Pfarrhaussaal.

Jugendarbeit „Schärme“

Annika Wegmann, 076 464 48 86, jg.schaerme@gmail.com.
Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

IBAN „Schärme“

CH80 0076 7000 L082 3139 0

IBAN „Kirchgemeinde“

CH55 0900 0000 1000 2604 1 ►

COSSONAY-GRANCY Dimanche 30 août, 10h, Cossonay, N. Monot-Senn. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Cossonay, cène, baptême, N. Emery. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Cossonay, culte avec la chorale, N. Monot-Senn. **Dimanche 20 septembre, 10h**, Cossonay, culte du Jeûne fédéral. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Cossonay, D. Demont. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Daillens, culte avec la paroisse de Penthalaz, N. Monot-Senn.

ECHALLENS Tous les lundis matin (sauf vacances scolaires), 8h45, Echallens, prières de Taizé. **Dimanche 30 août, 10h**, Echallens, I. Jaillet. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Goumoens-la-Ville, culte inter-paroisses, L. Lasserre. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Echallens, cène, culte festif du 300^e de la cure, I. Jaillet et Q. Wenger. **Dimanche 20 septembre, 10h**, Poliez-le-Grand, culte inter-paroisses du Jeûne fédéral, C. Nicolet. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Echallens, cène, I. Jaillet. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Echallens, culte régional Terre Nouvelle, I. Jaillet et M. Sinz.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS YVERDON, PLAINE 48 **GOTTESDIENST AUF DEUTSCH** Sonntag, 30. August, 10 Uhr, Pompaples, Sommerkapelle Saint-Loup, Gemeinsamer Gottesdienst mit anschliessendem Picknick, A. Roth. **Sonntag, 6. September, 10 Uhr**, A. Roth. **Sonntag, 13. September, 10 Uhr**, A. Roth. **Sonntag, 20. September, 10 Uhr**, mit Abendmahl, A. Roth. **Sonntag, 27. September, 10 Uhr**, A. Roth. **Sonntag, 4. Oktober**, A. Roth.

LA HAUTE-MENTHUE Dimanche 30 août, 10h, Sugnens, C. Nicolet. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Goumoens-la-Ville, culte inter-paroissial, L. Lasserre. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Poliez-Pittet, cène, E. Bianchi. **Dimanche 20 septembre, 10h**, Poliez-le-Grand, culte cabas du Jeûne fédéral, C. Nicolet. **Dimanche 27 septembre, 10h30**, Bottens, refuge, culte avec les Jacks, suivi de la fête de remerciement des bénévoles, C. Courvoisier. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Echallens, cène, culte régional Terre Nouvelle, I. Jaillet et M. Sinz.

LA SARRAZ Dimanche 30 août, 10h, Orny. **Dimanche 6 septembre, 10h**, La Sarraz, culte tous âges avec Christine Courvoisier et des jeunes. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Eclépens, cène. **Dimanche 20 septembre, 10h**, Moiry, culte inter-paroisses. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Chevilly, cène. **Dimanche 4 octobre, 10h**, La Sarraz, culte tous âges avec le groupe « Culte en trio ».

PENTHALAZ Tous les mercredis matin 8h30-9h15, sauf vacances scolaires. Groupe de prière à l'église de Penthaz. **Dimanche 30 août, 10h**, Daillens, cène, L. Bader. **Dimanche**

6 septembre, 10h, Penthaz, culte rentrée, N. Monot-Senn. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Penthalaz, église, M. Agassis. **Dimanche 20 septembre, 10h**, Cossonay, cène, culte du Jeûne fédéral. **Dimanche 27 septembre, 17h30**, Daillens, Parole & Musique, N. Monot-Senn. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Daillens, cène, N. Monot-Senn.

PLATEAU DU JORAT Tous les mercredis, 9h-9h30, chapelle, un temps pour prier. **Dimanche 30 août, 10h**, Ogens, N. Jaillet. **Samedi 5 septembre, 16h**, Lausanne, cathédrale, culte de consécration. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Fey, M. Sinz. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Chapelle, Battoir, culte des récoltes. **Dimanche 20 septembre, 10h**, Pailly, culte du Jeûne fédéral, V. Guyaz. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Saint-Cierges, baptême, N. Jaillet. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Echallens, culte régional Terre Nouvelle.

SAUTERUZ Dimanche 30 août, 10h, Essertines. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Fey. **Samedi 12 septembre, 10h30**, Bercher, Espace FamilleS. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Rueyres, cène. **Dimanche 20 septembre, 10h**, Pailly, Jeûne fédéral. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Vuarrens. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Echallens, culte Terre Nouvelle régional.

TALENT Dimanche 30 août, 10h, Oulens-sous-Echallens, L. Lasserre. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Goumoens-la-Ville, L. Lasserre. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Bettens, C. Courvoisier. **Dimanche 20 septembre, 10h**, Poliez-le-Grand, culte du Jeûne fédéral, culte cabas, C. Nicolet. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Bioley-Orjulaz, L. Lasserre. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Echallens, culte régional Terre Nouvelle, M. Sinz et I. Jaillet.

VEYRON-VENOGÉ Dimanche 30 août, 10h, Mont-la-Ville. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Montricher. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Cuarnens. **Dimanche 20 septembre, 10h**, Moiry, culte inter-paroisses. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Chavannes-le-Veyron, cène. **Dimanche 4 octobre, 10h**, L'Isle, culte des récoltes.

VUFFLENS-LA-VILLE Dimanche 30 août, 10h, Mex, J. De Montvallon. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Vufflens-la-Ville, cène, L. Bader. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Sullens, culte famille de reprise, L. Bader. **Dimanche 20 septembre, 10h**, Cossonay, cène, culte du Jeûne fédéral. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Mex, cène, J. De Montvallon. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Sullens, culte famille et repas, L. Bader. ▲

COSSONAY – GRANCY **MINISTRE** Noémie Emery, pasteur, 079 327 78 31, noemie.emery@eerv.ch. **PRÉSIDENCE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anne Sauter, présidente, 021 861 33 36. **LOCATION DES SALLES** Aline Raemy, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h – 11h). **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Aline Raemy, 021 861 41 67 (mercredi 9h – 11h) ou par courriel. **DONS** IBAN CH60 0900 0000 1000 7192 9. **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin. **SITE** www.eerv.ch/cossonay-grancy.

ECHALLENS **MINISTRES** Ira Jaillet, ira.jaillet@eerv.ch, 021 331 56 17. **COORDINATRICE** Anita Binggeli, 16abinggeli@gmail.com, 021 647 65 83. **SECRÉTAIRE PAROISSIALE ET SALLE DE PAROISSE** Floriane Gonet, secretariat.echallens@eerv.ch. **DONS** IBAN CH03 0076 7000 A547 7164 8. **SITE** www.eerv.ch/echallens.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS **PFARRER / PFARRAMT** Alexander Roth, pasteur, 021 331 57 22, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, Rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, Paul Keller, président CP, Entreroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.entreroches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT « SCHÄRME »** Eveline Roth, 1400 Yverdon-les-Bains 079 731 71 86, jg.schaerme@gmail.com. **DONS** IBAN JG-Schärme CH80 0076 7000 L082 3139 0. IBAN Kirchgemeinde CH55 0900 0000 1000 2604 1, Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE **MINISTRES** Eric Bianchi, diacre, 077 527 40 99, eric.bianchi@eerv.ch, Christine Nicolet, pasteur, 078 891 16 00, cnicolet@bluewin.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Michèle Bailly, 079 938 73 86, mi.bailly94@gmail.com. **DONS**: IBAN CH87 0900 0000 1776 1159 4. **SITE** www.eerv.ch/haute-menthue.

LA SARRAZ **MINISTRES** Réka Luczki, pasteur, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch, Mathieu Widmer, diacre, 021 331 56 64, mathieu.widmer@eerv.ch; Emmanuelle Jacquat, pasteur, pour l'Enfance et FamilleS, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Eric Messeiller, 021 866 18 75. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Nathaniel Servant, paroisse.la-sarraz@eerv.ch. **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Julien Robert-Tissot, place du Temple 6, 1315 La Sarraz, 079 398 41 54, julienrt@bluewin.ch. **DONS** IBAN CH41 8080 8009 7859 8996 3. **SITE** www.eerv.ch/la-sarraz.

PENTHALAZ – PENTHAZ – DAILLENS **MINISTRE** Nathalie Monot-Senn, pasteur, bureau au foyer paroissial, 021 331 56 44, nathalie.monot-senn@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Catherine Guyaz, 079 281 64 84, caguyaz@bluewin.ch. **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Jean-Luc Mottier, 076 799 54 67, jl.mottier@bluewin.ch. **DONS** IBAN CH91 0900 0000 1002 0765 6. **SITE** www.eerv.ch/penthalaz.

PLATEAU DU JORAT **MINISTRES** Nina Jaillet, pasteur, 079 704 38 71, nina.jaillet@eerv.ch. **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÈBRES** 021 641

03 12. **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** François Cornu, 021 903 38 75. **DONS** CH37 0900 0000 1001 0726 3. **SITE** www.eerv.ch/plateaudujorat.

SAUTERUZ **MINISTRES** Vincent Guyaz, pasteur, Bercher, tél. 021 331 57 85, vincent.guyaz@eerv.ch, Mélanie Sinz, diacre, Vuarrens, 079 912 83 75, melanie.sinz@eerv.ch; Clémentine Bussard, animatrice d'Eglise, Bercher, 079 855 47 72, clementine.bussard@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre-François Duc, pfduc9@bluewin.ch, 079 715 93 34. **DONS** IBAN CH44 8080 8006 5363 8786 5. **SITE** www.eerv.ch/sauteruz.

TALENT **MINISTRE** Laurent Lasserre, pasteur, 079 550 12 30, laurent.lasserre@eerv.ch, Christine Courvoisier, diacre, 077 416 24 93, christine.courvoisier@eerv.ch; Eric Bianchi, diacre, 077 527 40 99, eric.bianchi@eerv.ch. **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumœns-la-Ville: R. Turin, 021 881 35 63. Assens: A. Piguet Argand, 021 881 58 22. **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1765 5498 2. **SITE** www.eerv.ch/talent.

VEYRON – VENOGÉ **MINISTRES** Blaise Fattebert, pasteur, suffragant, rue du Temple 9, 1148 Cuarnens, blaise.fattebert@eerv.ch; Emmanuelle Jacquat, pasteur, Enfance et FamilleS, rue du Collège 9, 1373 Chavornay, emmanuelle.jacquat@eerv.ch. **DONS** CH62 8080 8004 6083 1601 9. **SITE** www.eerv.ch/veyron-venoge.

VUFFLENS-LA-VILLE **MINISTRES** Julie De Montvallon, diacre, 021 331 59 74, julie.demontvallon@eerv.ch, Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean Poloskei, 079 413 22 70, jean.poloskei@bluewin.ch. **DONS** CH08 0900 0000 1001 8596 7. **SITE** www.eerv.ch/vufflens-la-ville.

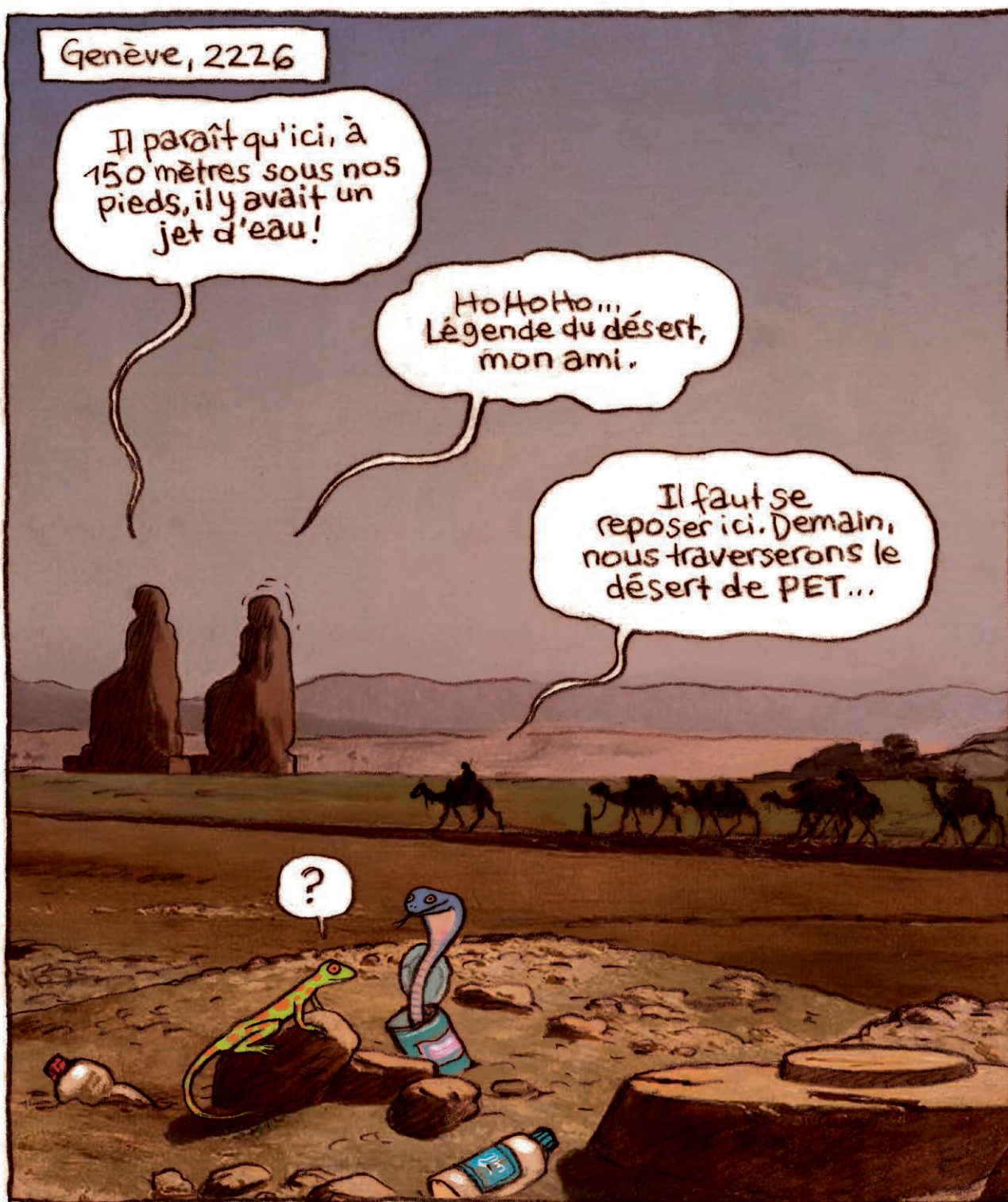
RÉGION GROS-DE-VAUD – VENOGÉ **COORDINATEUR** Laurent Lasserre, 079 550 12 30, laurent.lasserre@eerv.ch. **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch. **SECRÉTARIAT** Nathaniel Servant, 077 467 68 50, secretariat.r5@eerv.ch. **SITE** www.eerv.ch/gros-de-vaud-venoge. **DONS** CH80 0900 0000 1730 5097 4.

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT **MINISTRE JEUNESSE** Christine Courvoisier, diacre, christine.courvoisier@eerv.ch. **SITE** aumoneriejeunesseg-dvv.eerv.ch. **ARC-EN-CIEL** Valérie Künzle, mvkuenzle@bluewin.ch.

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **MINISTRE EMS** Isabelle Lécho, pasteur, 021 331 56 81, isabelle.lecho@eerv.ch. **VISITEURS EMS** Isabelle Lécho. **PASTEUR** 021 331 56 81, isabelle.lecho@eerv.ch.

PROJETS TÉMOIGNAGES VENEZ VOIR! Un ministère pour prendre contact avec les familles qui n'ont pas de contact avec les paroisses mais qui sont en recherche de sens et de spiritualité. Contact: Laurent Bader, 021 331 57 52, venezvoir@eerv.ch. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Vue de la plaine de Thèbes » par Jean-Léon Gérôme, 1857